Dimanche, le 20 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 19 octobre 1955 — No 47



CONCERT DE CORNEMUSIERS POUR LES PETITS ENFANTS — Les cornemusiers du 2e bataillon du Canadian Guards Regiment ont présenté un concert aux petits enfants du Centre de polio à Fredericton (N.-B.). Dans la photo ci-dessus, de gauche à droite, on remarque la garde Doreen Curtis, de Fredericton, qui porte dans ces bras la petite Imalda Brooks, de Fredericton, le caporal-suppléant G.B. Allen, de Brockville, et le cornemusier J. Briand, de Halifax. (Photo de la Défence nationale)

Succès du grand Congrès de la F.C.F.C.

La Fédération Canadienne-française de la Colombie a tenu son onzième Congrès à Notre-Dame de Fatima, Maillardville

Une bonne centaine de délégués ont étudié les problèmes des 22,000 Canadiens français de la Colombie.

Thème général du Congrès : L'atmosphère français au foyer, principal facteur de Survivance

Moment solennel à Maillardville, le 9 octobre au soir dernier! Une nouvelle décade s'ouvrait dans l'histoire des Franco-Colombiens, le onzième congrès annuel de la Fédération Canadienne-française ouvrait ses assises dans la salle paroissiale de Notre-Dame de Fatima. Le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., et son Cercle vivant ouvraient tout grands leurs coeurs et leurs portes à la Fédération et aux Congressistes lorsque Port Alberni, centre de ralliement d'abord proposé pour le Congrès, dut refuser, faute de local convenable, vu le nombre inattendu de délégués.

Dès sept heures, ces délégués commençaient à affluer pour l'inscription de Notre-Dame de Fatima, et de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville; de Vancouver et de New Westminster, de Port Alberni, Nanaimo et Victoria. Seul le Cercle de Duncan manquait à l'appel, faute de combattant. Il y avait en tout exactement cent délégués, représentant mille membres actifs de nos cercles et des quelque 22,000 Canadiens français de la Colombie.

A 7.30, le Président, M. le Dr Beaudoing — à peine arrivé de quelques heures de la réunion annuelle du Conseil de la Vie Française, à Québec — déclarait notre Congrès ouvert officiellement, sous le thème général de **"L'atmosphère français au foyer: principal facteur de survivance**, tandis que le R.P. Lemire, p.s.s., aumônier général de la Fédération récita la prière, appelant sur nos délibérations la protection de S. Jean-Baptiste, notre patron céleste et les secours de Notre-Dame du Bon-Conseil. Puis aussitôt, l'assemblée se mit à l'oeuvre par le choix d'un assistant-secrétaire du Congrès et le sort tomba sur la plus jeune, Jeannine Gareau, âgée de 18 ans. Ce fut ensuite le choix d'un représentant de la Presse: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes.

Une brève, mais toujours substantielle adresse de bienvenue tissée d'esprit patriotique, de courtoisie et d'habileté du président, M. le Dr Beaudoing, et il n'en fallait pas d'avantage pour immédiatement faire pétiller tous les esprits et enflammer tous les coeurs déjà bien disposés. Il parla de l'effort des minorités à se maintenir, bien dans l'esprit de notre devise: "Dieu et nos Droits. Nous maintiendrons," rappelant qu'il nous faut toujours remonter le courant, même si inévitablement il nous fallait trop souvent nous débattre seuls. Il parla de la defrancisation de nos enfants à l'école et au foyer, selon le thème du Congrès, suggérant comme moyen le plus efficace la prière du soir en famille en français. Il parla

(suite à la page 7)

L'on trouvera

—La suite de ce compte-rendu en page 7;
—Le sermon de circonstance prononcé par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., en page 3;
—Le compte-rendu du Banquet de clôture en page 3;
—Le Rapport présenté par le Comité de la Radio, dans notre édition de la semaine prochaine.

Les communistes visent toujours à dominer le monde

Déclaration de Walter Reuther

Toronto. — Le président du C.O.I., M. Walter Reuther, est convaincu que les communistes, en dépit de tout ce qui a pu se passer à Genève visent toujours à la domination mondiale et tenteront pour y parvenir, d'exploiter la pauvreté.

S'adressant aux membres des clubs Empire et Canadian, M. Ruther a dit que le dessein des communistes devrait inciter les nations libres à faire disparaître la pauvreté par la justice sociale.

Les mouvements ouvriers libres prêtent leur concours dans ce domaine. Ils sont, pour les nations libres, un actif des plus importants.

"Le communisme est faible partout dans le monde où se rencontre un mouvement ouvrier libre et conscient de ses responsabilités morale et sociale. Mais dans les régions où les travailleurs sont faibles, comme en Italie, le communisme peut exploiter la pauvreté."

La négociation collective fait partie de cette responsabilité sociale, dit M. Reuther.

"La négociation collective dans une société libre doit être élevée au-dessus du niveau des conflits entre les groupes de pression économique. Elle doit s'appuyer sur une exploration conjointe des faits économiques, non sur l'exercice de la puissance économique."

NEWMAN CLUB

Invitation

Les étudiants catholiques de l'Université de l'Alberta, venant de l'étranger, seront reçus au Salon du Newman Club, situé au Collège St-Joseph de l'Université. Cette Réception, offerte par l'Association catholique des Anciens Elèves de l'Université, aura lieu mardi, le 25 octobre, à 8h.30 p.m.

Tous les généreux bienfaiteurs qui ont contribué au rajeunissement du Salon Newman Club sont cordialement invités à cette Réception.

Bureau de consultation matrimoniale

Buffalo. (CCC) — Le diocèse de Buffalo a créé un Bureau de consultation matrimoniale dans le dessein de réorienter les couples qui veulent rompre leurs liens conjugaux, a annoncé Son Exc. Mgr Joseph A. Burke.

Le bureau se composera de 22 prêtres, aidés du personnel d'assistantes sociales des Charités catholiques, d'avocats et de quelques autres spécialistes.

Pie XII loue les oeuvres de grands hommes

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife a loué mardi l'oeuvre de Christophe-Colomb, le découvreur de l'Amérique et celle de Guglielmo Marconi, l'inventeur de la T.S.F., parce qu'ils ont resserré les liens intimes de l'humanité.

"Ils ont franchi les horizons étroits et ouvert à l'homme le chemin du progrès temporel", a déclaré S.S. le pape Pie XII dans un message radiophonique à l'occasion de la fête de Colomb qui coïncidait cette année avec le 60e anniversaire de l'invention de la télégraphie sans fil.

Faisant allusion aux moyens modernes de communication, le Saint-Père a fait remarquer que "cet incessant progrès technique devrait surciter... la crainte de la domination par la technologie.

"Mais nous croyons qu'il est possible d'écarter toute menace à la dignité humaine en tant que la technologie, comme les autres ressources temporelles, reste au service des valeurs religieuses, spirituelles et surnaturelles."

Les progrès des Canadiens français ne sont pas suffisamment connus

C'est l'avis émis à Toronto par M. Edward Weeks, directeur de "l'Atlantic Monthly"

Toronto. — Les progrès considérables réalisés par le Canada français ne sont pas suffisamment connus et ils constituent pourtant un thème merveilleux pour les écrivains canadiens de langue anglaise, a déclaré un écrivain américain, Edward Weeks, directeur de l'"Atlantique Monthly".

M. Weeks, qui parlait à Toronto lors d'un déjeuner à l'Empire Club of Canada, a formulé l'espoir que la prospérité naissante au Canada contribue à la création d'une littérature authentiquement canadienne.

La croissance du Canada depuis la fin de la seconde guerre mondiale, dit-il, a produit des changements radicaux susceptibles de procurer aux écrivains canadiens l'occasion de se dégager des styles littéraires étrangers et de créer enfin une littérature vraiment canadienne.

Le changement est souvent l'une des causes principales de la naissance de productions littéraires de valeur, a-t-il ajouté, et plus le changement est violent, plus la création est riche.

M. Weeks a déclaré que les changements, au Canada, sont non seulement d'ordre matériel, mais aussi d'ordre intellectuel et que cela est propice à la création d'une littérature originale et intéressante.

Le Canada français

Prenez le cas du Canada français, dit-il: le Canada français est "une nation au sein d'une nation", et pourtant c'est là un thème intéressant auquel on n'a pas suffisamment recours dans la littérature canadienne.

Quelles sont, par exemple, les conséquences de l'hérédité canadienne-française sur la population ontarienne dite d'origine écossaise ou irlandaise? Il y a certainement eu intermariage.

Et M. Weeks d'ajouter:

"C'est peut-être un sujet délicat. Mais ce sujet re présente la vie elle-même de votre vie à vous, et il est temps que quelques-uns, d'entre vous, écriviez quelque chose à ce sujet."

"Songez aussi à votre ligne côtière accidentée de l'Atlantique-nord. Des lieux où il y a tant de pêcheurs ne pourraient-ils pas susciter un autre "Captain Courageous?"

"La marine canadienne a brillé au cours de la seconde guerre mondiale. Alors, comment se fait-il que, de la Nouvelle-Ecosse, de Halifax, de l'île du Prince-Edward et de Terre-Neuve ne soit pas encore sorti un récit pouvant être comparé à "Caine Mutiny" ou à "Cruel Sea"?

"Aux Etats-Unis, où un si grand nombre de rivières sont polluées et où la vie sauvage est en train de disparaître, nous vous considérons, Canadiens, comme les gardiens incorruptibles d'une contrée vierge...

Bourses réclamées pour l'éducation

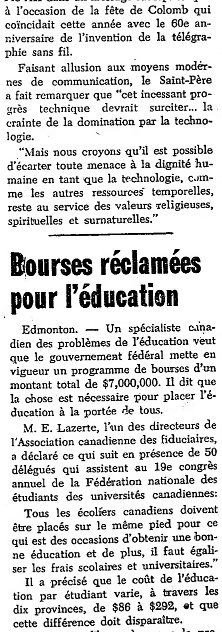
Edmonton. — Un spécialiste canadien des problèmes de l'éducation veut que le gouvernement fédéral mette en vigueur un programme de bourses d'un montant total de $7,000,000. Il dit que la chose est nécessaire pour placer l'éducation à la portée de tous.

M. E. Lazerte, l'un des directeurs de l'Association canadienne des fiduciaires, a déclaré ce qui suit en présence de 50 délégués qui assistent au 19e congrès annuel de la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes:

Tous les écoliers canadiens doivent être placés sur le même pied pour ce qui est des occasions d'obtenir une bonne éducation et de plus, il faut égaliser les frais scolaires et universitaires."

Il a précisé que le coût de l'éducation par étudiant varie, à travers les dix provinces, de $86 à $292, et que cette différence doit disparaître.

Voici ce qu'il suggère: que la province la plus riche maintienne son propre programme de bourses et que les $7,000,000 soient dépensés en vue de placer les autres provinces moins riches au niveau de cette province.



M. Jacques Jenvrin, très avantageusement connu à Edmonton et ancien linotypiste de "La Survivance" a quitté l'Alberta, lundi dernier, pour aller demeurer avec sa famille à Tampa, Floride.

S.E. Mgr Maurice Roy devient président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne

Il succède à S.E. Mgr John Cody

Ottawa. (CCC) — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a été élu président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, à l'issue de l'assemblée générale annuelle de cette association de l'épiscopat du pays, qui a eu lieu à Ottawa.

Il succède à Son Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, dont le mandat prenait fin. Son Exc. Mgr Gérald Berry, archevêque de Halifax, a été élu vice-président, succédant à Son Exc. Mgr Maurice Beaudoux, archevêque de St-Boniface. Son Exc. Mgr Phillip F. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a été élu membre du conseil, et Son Exc. Mgr Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, réélu trésorier. Le conseil compte 9 membres, dont les deux cardinaux.

Progrès de l'Eglise

Au cours de cette assemblée commencée mardi et à laquelle ont assisté 65 membres de la conférence sur 76, on a étudié divers sujets se rapportant aux intérêts et au progrès de l'Eglise au pays, notamment les missions canadiennes, l'immigration, les questions liturgiques, etc. La conférence a fait parvenir un message de loyauté au Souverain Pontife.

Les élections prévues par la constitution aux 5 commissions épiscopales de la conférence n'ont amené que quel-

(suite à la page 8)

Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Grand Ralliement de tous les Canadiens français le 30 octobre prochain

Faisant suite à celui du 17 avril dernier

Le 17 avril dernier, le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. tenait un important Ralliement, auquel assistaient des Canadiens de toutes les parties de la ville. Plusieurs problèmes importants y furent discutés et comme conclusion pratique, un Comité, représentant toutes les paroisses, fut nommé par l'assistance afin d'étudier, à la lumière des suggestions faites au cours de l'Assemblée, l'orientation que l'on devait donner au Cercle "Edmonton". Ce Comité devait faire rapport de ses études et conclusions, lors d'une autre Assemblée qui aurait dû avoir lieu au début de juin. Malheureusement, à ce moment-là, tout le monde était pris par la fièvre des élections provinciales et l'on crut opportun de remettre ce nouveau Ralliement à l'automne.

C'est le dimanche, 30 octobre prochain, qu'aura lieu, à la Salle du Temple Maçonnique, cette deuxième Assemblée.

L'on se souvient du très vif intérêt soulevé par la Réunion du 17 avril dernier. Nul doute que tous les Canadiens français qui étaient présents se feront un plaisir de revenir et un devoir d'y amener tous leurs amis.

La visite de M. Pearson

Sera exploitée par les rouges

Montréal. — "Les Soviets ne manqueront pas d'exploiter politiquement la visite que fait présentement en Union Soviétique le ministre canadien des Affaires extérieures", a déclaré M. V.-N. Rudin, directeur du "Political Research Project", un organisme de propagande anticommuniste, de New-York.

M. Rudin, dans la métropole depuis lundi a déclaré que la large publicité faite par les journaux soviétiques au voyage de M. Pearson dans leur pays "cache une manoeuvre subtile mais efficace, de leur point de vue".

M. Rudin ne s'est pas prononcé sur l'opportunité, pour M. Pearson, de faire ce voyage. Il s'est contenté d'exprimer son avis sur les répercussions politiques, dans tous les pays dominés par les communistes d'une telle visite.

Il a ainsi précisé son point de vue. "En publiant largement dans tous les journaux communistes, ce qu'ils appellent le succès d'une telle visite cordiale, les dirigeants des peuples dominés par les rouges font croire à ces populations que les dirigeants occidentaux sont devenus leurs amis."

M. Rudin ajoute: "Ainsi, ils semblent dire aux peuples qu'ils enchaînent: Vous voyez, les Occidentaux sont devenus nos amis. Vous n'avez plus d'espoir à attendre d'eux. Ce qui assure d'autant leur domination."

Un autre but de ces invitations soviétiques, selon M. Rudin, c'est de "briser les alliances occidentales, pour affaiblir le monde libre."

Sur le plan économique, il croit que le voyage de M. Pearson avait surtout pour but d'élaborer "des ententes commerciales afin de liquider les surplus canadiens."

Résolutions adoptées par les Congressiste de la Colombie

1. Formation d'un comité permanent de la Constitution. (Vancouver).

* * *

2. Décision de prendre une part active dans les célébrations du cinquantenaire de notre Province, en 1958. (Vancoucer).

* * *

3. Que les résolutions à présenter aux congrès le soient par les cercles et avant la fin de la première session du congrès.

* * *

4. Tout amendement à ajouter à la constitution le soit après un an d'essai.

* * *

5. Que les cercles envoient une liste des membres et les talons des cartes de membres à la fédération un mois avant l'ouverture du congrès.

* * *

6. Que nos jeunes de 18 ans et plus puissent être acceptés comme membres de nos cercles.

* * *

7. Que l'année fiscale de la Fédération se termine le 15 septembre au lieu du 15 août, vue que la date du congrès est remise de la fête du Travail à celle de la Reconnaissance.

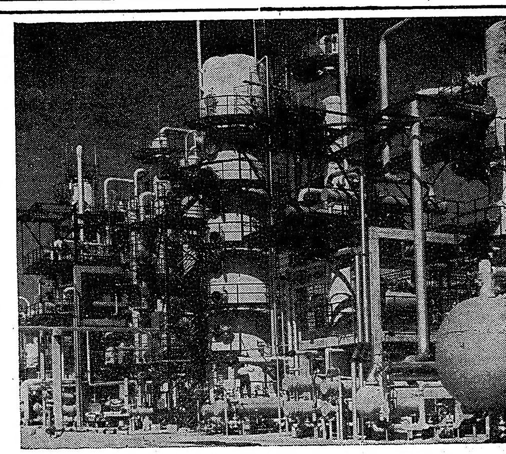
* * *

8. Qu'une nouvelle constitution soit imprimée avec tous les amendements faits depuis les débuts de la dite Fédération en 1945.

Boston. — L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, Monsieur Heeney, vient de demander à son pays d'ouvrir ses frontières à l'importation du pétrole canadien. Parlant à Boston, il a fait allusion à des rapports, selon lesquels de gros intérêts américains s'opposent à l'achat de pétrole, en provenance du Canada.

* * *

Washington. — Au cours d'une conférence de presse qu'il a donné, aujourd'hui à Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a déclaré qu'il projetait de discuter de l'importante question du Moyen-Orient, avec le ministre soviétique M. Molotov, lors de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands, qui se tiendra la semaine prochaine à Genève.



Construite par l'Imperial Oil, au coût de $13,000,000.00, cette usine de lubrifiant sera inaugurée à Edmonton, le 2 novembre prochain, par l'Hon. Ernest Manning, premier ministre de l'Alberta. D'une capacité de 70,000 gallons par jour, cette usine est unique dans son genre dans tout l'Ouest canadien et elle est la deuxième plus importante du Canada.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 OCTOBRE 1955

J'aimerais bien cela, mais... je n'en n'ai pas le temps

Le 25 septembre dernier se tenait à Bonnyville un grand Ralliement régional auquel assistaient des représentants de La Corey, Fort Kent, Lac-Froid, Holyoke, ainsi que de l'Exécutif central de l'A.C.F.A. Dans son compte-rendu, le mercredi suivant, "La Survivance" expliquait comment le Forum, préparé d'une façon excessivement intelligente, avait intéressé au plus haut point, toutes les personnes présentes. L'on y a, en quelque sorte, fait le procès des objections que l'on rencontre le plus souvent contre notre Association Canadienne-française de l'Alberta.

A titre de préparation éloignée à notre grande "Journée de l'A.C.F.A." qui se tiendra le 20 novembre prochain, nous ne croyons pas pouvoir mieux faire que de reprendre, à l'avantage de nos lecteurs, quelques-unes de ces objections. En effet, ce serait fausser le but de cette "Journée" traditionnelle, que d'en faire simplement et uniquement une journée de sollicitation. Sans doute, pour accomplir les oeuvres que l'on confie à notre Association, elle doit compter sur la générosité de tous nos compatriotes. Mais encore plus qu'un compte de Banque assez rondelet, ce dont elle a surtout besoin c'est, une compréhension sympathique et un dévouement inlassable; elle doit pouvoir se convaincre que ceux qui bénificient de son action ont foi en elle. Ce 20 novembre prochain doit donc être une journée de **"collecte"** en faveur de l'A.C.F.A.; mais surtout et avant tout, ce doit être une journée **"d'éducation"** et de **"conviction"**.

Donc, revenons au Forum de Bonnyville. La première objection discutée fut celle-ci: **"Je ne renie pas ma langue, ni mes origines, mais je n'ai pas le temps d'y songer ou de m'en occuper"**.

C'est vrai: nous vivons dans un monde occupé, préoccupé, suroccupé; à tel point que l'on a pu dire que l'un des maux de notre monde moderne, c'est la "bougeotte".

Mais, sans faire mine de rien, faisons mentalement une petite enquête: ouvrons les yeux et considérons ceux qui, autour de nous, sont excessivement occupés... à ne rien faire ou à faire des riens. Dans cette colonne, je classifie tous ceux dont le principal, pour ne pas dire l'unique passe-temps exclusif, c'est de faire des rèves grandioses et des plans chimériques qu'ils ne réaliseront jamais, ou bien de cacasser aux frais de la réputation des voisins, ou bien de s'évader devant un écran de cinéma ou de télévision ou bien de lire des magazines ou des romans qui déforment l'esprit ou assèchent le coeur. Tous ces gens sont excessivement occupés, mais à la fin de la journée, à la fin de la semaine, à la fin du mois ou à la fin de la vie, qu'ont-ils à leur actif? Absolument RIEN.

Précisément parce que trop de gens sont incapables de s'intéresser à quelque chose de sérieux, de pratique et de constructif, alors qu'ils en auraient le talent et le loisir, c'est ce qui fait que toutes les tâches retombent sur une petite poignée de personnes dévouées et disintéressées.

Car, il existe dans tous nos milieux des personnes vraiment dynamiques, sur qui l'on peut toujours compter et dont on est toujours porté à abuser. Ces personnes sont certainement très occupées, au vrai sens du mot. Si elles ont droit à toute notre admiration, encore faut-il qu'elles sachent mettre un peu de hiérarchie dans toutes leurs activités. Si elles acceptent de diriger ou de prendre part à toutes les organisations qui se présentent, elles en viendront vite à s'épuiser; et parce qu'elles devront faire un travail très superficiel, elles s'en dégoûteront rapidement.

L'unique solution pour elles, c'est d'apprendre à y mettre du discernement et à y découvrir le sens des valeurs. Toutes les oeuvres qui sollicitent notre activité n'ont certainement pas la même importance: si, parce que je suis président d'une Ligue de quilles, je refuse de faire partie de la Saint-Vincent-de-Paul, je ne manifeste pas un sens des valeurs très développé; si je n'ai pas le temps de m'intéresser à un mouvement d'Action Catholique, alors que je suis organisateur des "Rotary" ou des "Lions" ou des "Elks" ou bien je n'ai pas le sens catholique ou bien je manque de jugement et de logique.

Or, parmi tous les mouvements qui existent, l'Association Canadienne-française **ne devrait** certes pas venir en dernier lieu. Celui qui refuserait de s'y intéresser ou qui s'y intéresserait seulement lorsqu'il n'a rien autre chose à faire, celui-là aurait cessé d'être Canadien français, ou il n'aurait jamais compris ni les buts de notre Association provinciale, ni l'importance de ses nombreuses activités.

Le même raisonnement s'applique aux oeuvres de charité. C'est entendu, nous sommes sollicités à l'excès: encore ici, il faut y mettre du discernement. Personne, par exemple, ne m'approuverait, si je donne dix dollars à la Société protectrice des petits animaux, alors que je n'ai versé que un dollar à la Croix-Rouge. La morale m'oblige à aimer tous mes semblables, mais la théologie précise que je dois aimer davantage mon père et ma mère et mes frères; que je dois les assister dans leurs besoins bien avant de souscrire au fonds de secours, en faveur d'un lutteur qui se serait cassé le poignet.

Ici demandons-nous, si dans le passé, comme Catholiques et Canadien français, nous avons su faire la juste part que revenait à l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

J. P.

La Bible vous parle

Qui honore son père trouvera de la joie dans les enfants, et au jour de sa prière sera exaucé. (Eccli 3, 5) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

M. Pearson à Moscou

M. Pearson n'accomplit pas une simple visite de bon voisinage. Il parle affaires avec les dirigeants soviétiques. Les dépèches nous apprennent qu'il a offert à l'URSS de renouer, à certaines conditions, les relations commerciales entre les deux pays.

Le commerce avec les puissances communistes fait depuis 1917 l'objet d'âpres débats. Il y a les pour et il y a les contre. Il y a ceux qui veulent être pratiques et ceux qui prèchent le respect de la morale. Dans la chaleur du débat, les uns et les autres se laissent généralement entrainer au dela du raisonnable. On ne peut envisager le commerce avec les Soviets d'un point de vue exclusivement pratique comme avec la Grande-Bretagne ou le Libéria. Car le commerce aux mains des Soviets peut être un instrument de propagande et d'infiltration, tout comme les relations culturelles ou l'échange de bulletins météorologiques. D'autre part, on ne pourra indéfiniment ignorer l'existence d'une puissance de 200 millions d'hommes disposant de ressources naturelles fabuleusement riches. Alors, il vaut mieux aborder le problème avec réalisme, en y mettant la prudence qui convient.

Le marché soviétique comporte d'immenses possibilités théoriques, mais peu d'avantages immédiats. Il peut être fort utile pour se débarasser d'excédents qui encombrent notre marché. S'il y avait moyen de refiler 25 millions de livres de beurre à l'URSS, l'opération serait avantageuse pour le producteur canadien et ne mettrait sûrement pas les Soviets en état de nous bombarder plus vite et plus durement.

Ce n'est pas facile de commercer avec une puissance socialiste. Jusqu'à présent, l'URSS a transigé avec l'Occident sur une base de troc; la monnaie soviétique ne faisant pas partie des devises ayant libre cours sur les marchés mondiaux. L'URSS paie ses importations surtout avec de l'or. Elle en possèderait des réserves considérables; c'est d'ailleurs la crainte de favoriser l'économie soviétique qui a empèché jusqu'à présent le Trésor américain de relever le prix de l'or.

Gérard Filion

Politique internationale

Crises dans les possessions et protectorats français d'Afrique du Nord

Les derniers événements de la situation critique au Maroc et en Algérie menacent de déborder la France en Afrique du Nord

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Nous avons exposé la semaine dernière la situation au Maroc, au moment de la prise de pouvoir du nouveau sultan Moulay Ben Arafa. Au début de l'année 1954 un calme relatif régnait en surface dans les trois secteurs de l'Afrique du Nord française. On comprenait toutefois bien que cette tranquilité trompeuse n'était que le calme avant-coureur d'un nouvel orage!

ATTITUDE DES MAROCAINS A L'EGARD DU NOUVEAU SULTAN

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les chroniques précédentes, les sentiments des marocains étaient très partagés en ce qui concerne le nouveau Sultan. Les nationalistes continuaient à reconnaître pour chef suprême religieux et temporel Mohammed Ben Youssef, le monarque exilé. Le Pacha El Glaoui d'autre part avec ses tribus berbères, continuait à soutenir Ben Arafa le sultan officiel. qui vivait cloitré dans son palais.

LES HESITATIONS DU CABINET MENDES-FRANCE

En juin 1954, M. Mendès-France prenait le pouvoir en France. Il était fermement décidé de résoudre d'une manière ou d'une autre le problème quasi-insoluble de l'Afrique du Nord. Il s'attaqua tout d'abord, et avec succès à la discorde tunisienne, en promettant au Bey de Tunis des réformes substantielles et immédiates. Mais hélas, ce geste de politique réaliste ne fut pas tout de suite répété à l'égard du Maroc. Les questions du trône et du pouvoir religieux s'y opposant, le gouvernement de Paris crut malheureusement de voir renoncer à appliquer à son deuxième protectorat, les mêmes méthodes radicales! Le Maroc était cependant le plus menacé alors, d'un retour de terrorisme pouvant déborder en guerre civile. Tous les renseignements s'accordaient pour désigner le 20 août, date d'anniversaire de la déportation de Ben Youssef, comme jour au cours duquel les chefs nationalistes tenteraient une opération subversive de grande envergure. Les postes de radio émetteurs de Prague, du Caire, de Karachi et de Tétouan, ne cessaient de répandre une propagande agressive contre la France. Le mot d'ordre qui revenait constamment dans leurs discours adressés aux marocains, était le suivant: EN AVANT POUR LA LUTTE FINALE! Les premiers désordres éclatèrent en effet, plus tôt que l'on ne s'y attendait. Le 3 août des fanatiques en délire exigeaient à Fez, le retour du Sultan Ben Youssef, et le départ des français. Mais il arriva soudain, (ce qui depuis des siècles s'est toujours produit lorsque se déchaine la colère arabe) que la foule fonça vers le quartier juif, qui fut saccagé. Le bilan de ce jour d'épouvante se chiffrait à 41 européens tués, et 6 juifs égorgés et brûlés vifs, sans parler des innombrables blessés. Effrayés par cette indiscipline de la foule, et craignant de laisser échapper de leurs mains la direction des masses, les chefs révolutionnaires arrêtèrent l'émeute! Un calme relatif s'en suivit au Maroc.

Le 27 août M. Mendès-France esquissa devant l'assemblée Nationale à Paris les grandes lignes des réformes prévue pour l'Empire Chérifien. Un mois après, le Résident général, M. Lacoste fit sur le même thème un discours à Rabat capitale du Maroc. Mais en novembre des désordres sanglants éclataient une fois de plus en Algérie, et le 5 février 1955 le ministère Mendès-France tombait, à cause de la question algérienne.

LES EXCES DES "CONTRE-TERRORISTES"

M. Edgar Faure formait un nouveau gouvernement et par conséquent on ne parla plus pendant quelques semaines, des réformes marocaines. Seulement en mars l'année suivante on annonçait que le gouvernement français avait admis la priorité du problème du Trône au Maroc. Entre temps, un mouvement secret appelé "contre-terroriste" et dont la naissance remonte à février 1954 prenait une ampleur inquiétante. Fondé par quelques colons français aveuglés, ce mouvement s'opposait à toute solution de la crise latente du pays. Il menaçait aussi bien les personnalités françaises, qu'arabes, qui soutenaient les efforts du gouvernement pour trouver une entente avec les nationalistes marocains. En juin le rédacteur en chef du plus grand journal français au Maroc, Jacques Lemaigre-Dubreuil fut lâchement assassiné à Casablanca, ayant accepté la politique de conciliation. Il était un de ceux, visé par la haine des "Contre-Terroristes". Cet événement tragique fit scandale lorsque des policiers arrêtés, reconnurent leur participation aux attentats commis par des "INCONNUS" On n'a jamais entendu parler de l'arrestation de ces meurtriers.

DEBUTS DE L'ADMINISTRATION DE M. GRANDVAL

M. Edgar Faure déclara par la suite, que les réformes au Maroc ne devaient plus être les "têtes d'un chapitre que l'on écrivait jamais!" Pour la réalisation de ces bonnes intentions, le ministre président plaça tout ses espoirs en M. Grandval, diplomate et homme d'action. Le nouveau Résident Général arriva au Maroc durant les premiers jours de juillet. Les rumeurs d'un changement radical de la politique française l'avait précédé; et l'accueil qui attendait M. Grandval à Calablanca fut chaleureux. Aux cris amicaux de bienvenue, se mèlaient toutefois ceux de Vive Ben Youssef, notre roi... mais ces manifestations de sympathie probablement spontanées, n'ont eu aucun effet sur le terrorisme. Deux français et plusieurs marocains furent assassinés durant la même fin de semaine. Le mois d'août, mois fatidique, approchait entre temps. Les 20 et 21 août en effet, un déchainement de cruauté barbare déferla sur le sud du pays... Les villes de Oued-Zem et de Khenifra furent mises à sac par des tribus berbères descendues de leurs villages montagneux. Des émeutes furentégalement signalées à Casablanca dans les quartiers pauvres de la ville. La confusion s'aggrava, avec la mort accidentelle du général Duval qui périt dans un accident d'avion. Le nombre des victimes de ces journées tragiques se comptaient par centaines. M. Grandal fut accusé par les colons français d'avoir provoqué ce soulèvement par sa conduite conciliante envers les nationalistes.

Etant donné l'importance du sujet traité, nous nous voyons obligé de faire suivre encore une fois, cette chronique sur la crise au Maroc français.

Semaine de la messe, du 20 au 27 novembre

Ottawa (CCC) — A l'approche de la semaine de la Messe, qui aura lieu cette année au Canada du 20 au 27 novembre, le Centre catholique de l'Université d'Ottawa a préparé une abondante documentation qui permettra aux paroisses et institutions d'organiser cette campagne.

Le Centre catholique publiera aussi une édition spéciale de "Prie avec l'Eglise", qui contiendra toutes les messes de la semaine avec des explications pour chaque jour. Ce fascicule comptera 64 pages. Des affiches destinées à attirer l'attention sur la semaine seront aussi envoyées à toutes les églises.

La semaine sera consacrée cette année à la méditation de la Sainte Messe comme **sacrifice de louange et d'action de grâces**. Pour les différents jours de la semaine, on présentera les thèmes suivants:

Dimanche: La messe, c'est "l'Eucharistie", c'est-à-dire la louange suprême, l'action de grâces à Dieu;

Lundi: La messe, pour nous: louange à Dieu avec Jésus;

Mardi: "L'Eucharistie" et le sens de la mortification chrétienne;

Mercredi: "L'Eucharistie" et la charite fraternelle;

Jeudi: "L'Eucharistie" source de la paix de l'âme;

Vendredi: "L'Eucharistie" source de la force de l'âme;

Samedi: La Messe, "Eucharistie" active, vécue.

L'esprit de détente de Genève

Ce qu'en pense "Civilta Cattolica"

Rome. (CCC) — La revue "Civilta Cattolica", organe de la Providence romaine des Jésuites émet des doutes quant à la sincérité des intentions des communistes en ce qui concerne la détente.

"Un véritable ami de la paix, y lit-on, ne peut êtreq ue celui qui ne combat par les valeurs sprituelles... les marxistes en général, et les communistes en particulier, ne peuvent se proclamer les amis de la paix que par un déplacement des valeurs. La paix communiste a comme conséquence non pas la paix, mais la guerre contre le monde bourgeois, contre la civilisation occidentale, en vue de la destruction de ceux-ci et du triomphe universel du communisme.

Comment, poursuit la revue, cela peut-il se concilier avec la recherche sincère de la paix, et la détente? Ce sont les communistes qui devront nous l'expliquer. Pour nous le doute demeure que leurs efforts pour la détente et la paix ne sont qu'une propagande et une campagne psychologique. Exprimer un tel doute à propos des conversations de Genève, n'est pas être un ennemi de la détente, mais de la coexistence et de la vérité, qui seule peut amener la vraie paix, mais tirer une conséquence qui découle des prémisses. L'histoire de ces dix dernières années d'après-guerre est là, pour confirmer nos suspicions."

La Trappe de St-Norbert, élevée au rang d'abbaye

Saint-Boniface, Man. (CCC) — Le Chapitre général des Trappistes, tenu à Cîteaux, en France, a décidé d'élever au rang d'abbaye le prieuré trappiste de Notre-Dame-des-Prairies, à St-Norbert, Man. C'est ce qu'annonce S. Exc. Mgr Maurice Beaudoux, archevêque de Saint-Boniface, qui en a reçu l'avis officiel par l'intermédiaire du T.R.P. Dom Pacôme, abbé de la Trappe de Notre-Dame-du-Lac, à Oka, P.Q.

Le T.R.P. Dom Pacôme se rendra bientôt à Saint-Norbert pour y présider l'élection et l'installation du premier abbé de la Trappe de Notre-Dame-des-Prairies.

La Trappe de Saint-Norbert a été fondée en 1892 par celle de Belle-fontaine, France, et passa en 1931 sous la dépendance de la Trappe d'Oka. Elle compte une quarantaine de moines.

L'Union chrétienne des chefs d'entreprises

Rome. (CCC) — Dans les salons de l'Hôtel Majestic de Rome, une réception a été organisée par le groupe romain de l'Union chrétienne des chefs d'entreprises (UCID) en l'honneur de M. Pierre-Horace Boivin, maire de Granby, président de la Fédération des maires du Canada et président de l'association patronale italioécanadienne APITCA.

Le maire de Rome, M. Rebecchini, et l'ambassadeur du Canada près le Quirinal, M. Pierre Dupuy, assistaient à la manifestation, qui s'est déroulée sous les auspices du président régional de l'UCID, le marquis Jean-Baptiste Sacchetti, et du président national, le commandeur Laurent-Valère Bona.

Semaine sociale d'Italie

L'Eglise et l'Etat en matière scolaire

Trente, Italie. (CCC) — La Semaine sociale catholique d'Italie vient de clôre ses assises àTrente, en adoptant les conclusions suivantes relatives aux droits respectifs de l'Eglise et de l'Etat en matière scolaire. 1 — L'Eglise a le droit immédiat et supérieure, dans le domaine de l'éducation, soit de juger ce qui peut correspondre ou non à l'éducation chrétienne, dans quelque institut privé ou public que ce soit, soit de déployer librement une activité scolaire à elle. 2 — L'Etat a un droit qui trouve son fondement et sa mesure dans le bien commun. — 3 La famille, l'Eglise et l'Etat déploient une activité éducative d'autant plus efficace, s'ils agissent d'un commun accord, sans préjudice de la hiérarchie découlant de leur nature et de leur fin respective.

Les conclusions ajoutent que tous doivent avoir la possibilité de recevoir une éducation de base, indépendamment des conditions sociales des élèves. La liberté d'initiative pour tous les citoyens dans le domaine de l'enseignement doit être respectée. la science doit jouir d'une juste liberté, de même que les méthodes scientifiques et toute autre culture profane. Enfin, l'autonomie et la liberté des enseignants doivent trouver leur mesure dans le respect de la personnalité des élèves et des autres enseignants, et même dans les exigences du bien commun.

Progrès des Ecoles Séparées

Au Vicariat de Grouard

McLennan. (CCC) — Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, a béni l'école séparée catholique de Manning, le dimanche 2 octobre. Le village de Manning se trouve situé au nord de Peace River, sur la grande route qui va de Grimshaw au Grand Lac des Esclaves.

Il y a dix ans, il y avait dans le vicariat de Grouard, 2,200 enfants qui fréquentaient les écoles catholiques. Actuellement il y a 33 écoles catholiques avec un total de 5,143 enfants. L'école de Manning compte 185 enfants, sous la direction des Soeurs de Service.

A Manning il n'y a pas encore d'église catholique. Le service religieux se fait actuellement dans le gymnase de l'école, mais M. l'abbé Claude de Champlain, qui a organisé le district scolaire, se prépare maintenant à entreprendre la construction de l'église.

A Sexsmith, près de Grande-Prairie, une école séparée catholique sous la direction des Soeurs de Sainte-Croix, fut ouverte en septembre avec plus de 80 enfants, et en attendant que la construction soit terminée, la commission scolaire a loué trois classes de l'école publique.

Les écoles séparées catholiques de Fairview et de Spirit River sont à agrandir leurs locaux. Les Soeurs de la Providence dirigent l'école de Fairview qui a 180 élèves et les Soeurs Grises d'Ottawa ont la charge de l'école Sainte-Marie de Spirit River.

En outre les Soeurs Grises d'Ottawa agrandissent l'hôpital de Spirit River au coût de $340,000.

Anniversaire du christianisme en Ukraine

Altotting, Bavière (CCC) — C'est en l'an 955 que le christianisme pénétra en Ukraine, par le baptême de la grande duchesse Olga, de Kiew. A l'occasion de ce millénaire, les Ukrainiens catholiques, expulsés de leur pays se sont rendus en pèlerinage à Altotting, en Bavière. Une messe pontificale en rite ukrainien fut célébrée par Son Exc. Mgr Iwan Bucko, de Rome. A l'occasion de cette ré-union, les Ukrainiens présents ont solennellement renouvelé les promesses de leur baptême.

Le première pierre du stade olympique de Rome

Cité du Vatican (CCC) — A l'occasion de la grande audience que Sa Sainteté Pie XII a accordée aux participants à la cérémonie du Xème anniversaire de "L'Association sportive italenne" le 9 octobre, le Souverain Pontife a prononcé à la bénédiction de la première pierre du stade où doivent se tenir les jeux olympiques à Rome, en 1960.

Le Comité national olympique a décidé de dédier ce stade au Pape. Il sera érigé non loin des catacombes de S. Callixte, près de la célèbre église du "Quo Vadis", au début de la Via Appia. Un modèle réduit du stade a déjà été remis au Souverain Pontife par les membres du Comité olympique italien au cours de l'action catholique italienne.

Autour de Son Em. le cardinal Wyszinski

Cité du Vatican (CCC) — Dans les milieux ecclésiastiques compétents, on déclare tout ignorer des bruits qui ont circulé dernièrement, selon lesquels Son Em. le cardnal Wyszynski, Primat de Pologne, serait remis prochainement en liberté par le gouvernement de Varsovie.

Toujours selon les mêmes bruits, il ne serait pas permis au cardinal, en cas de "libérations", de reprendre sa charge pastorale. Les milieux ecclésiastiques de Rome déclarent que cette "mise en liberté" ne constituerait par conséquent pas une réparation de l'injustice et du tort causé au cardinal lorsqu'il y a deux ans, il fut mis dans l'impossibilité d'exercer ses fonctons, et prouverait donc que le gouvernement polonais n'a aucune intention de revenir à des sentiments plus équitables vis-à-vis du Primat de Pologne.

Les petites filles sont nées avec la plus parfaite distinction; quant aux petits garçons, pour en faire de petits gentilshommes, il faut les tailler comme des monuments, dans le roc solide.

Sermon prononcé par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., au onzième Congrès de la Fédération Canadienne-française de Colombie

"Ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme"

(Actes 4, 32)

Evocation du passé: notre Mission.

Mes bien chers Congressistes,

En contemplant votre groupe imposant de représentants de race canadienne-française en Colombie prendre part à la messe de ce onzième congrès de la Fédération, ce matin, mon esprit se transporte au 24 juin, 1615, où notre nation naissant et où, en présence de Champlain lui-même, un humble franciscain, le R.P. Denys Jamet, célébrait la première messe au Canada, depuis le temps de Cartier, à la Rivière-des-Prairies... je pense à cet autre sacrifice du premier martyr canadien, le R.P. Nicholas Viel, franciscain, le 25 juin 1625, massacré par trois Hurons scélérats, avec son néophyte, Ahunstic... je pense même à la naissance de la race française elle-même, sous le signe de la croix à Lepante et sur les fonts baptismaux de la Cathédrale de Reims... je pense à la naissance de notre sainte religion catholique à Bethléem, au Calvaire et au Cénacle, oeuvre du Christ-Jésus, et je remonte enfin par l'esprit jusqu'à Saint-Jean-Baptiste, le Précurseur du Christ, cette personnalité à la fois nationale et religieuse, qui est notre patron "de par désignation populaire et parmandat sacré du Pape S. Pie X, le 25 février 1908. En un mot, je pense à la mission et à l'héritage de notre peuple canadien français, de par ses origines: "Etablir et défendre le Royaume de Dieu en Amérique du Nord."

"Cette vocation sublime d'apôtres(le peuple canadien-français l'a accomplie bravement jusqu'ici et il la poursuit encore et doit la poursuivre toujours. Et "c'est ceci que doit se greffer notre volonté unanime et inébranlable: de maintenir, de continuer, de fortifier le fait français dans l'Amérique du Nord et au Canada." Notre présence ici, ce matin, est donc un acte de foi en l'esprit français, esprit, qui assure tous nos frères de ce pays de notre indéfectible fidélité à l'héritage de famille. Il faut qu'en Colombie, survive et règne l'esprit français... Nous voulons pour cet esprit la primauté, qui lui revient de droit au Canada, où le premier il a apporté le message de l'Evangile et de la Civilisation."

MISE-EN-GARDE :
PAR LA CHARITE

Mais, mes Frères, l'esprit peut s'éteindre dans une âme qui s'est ouverte à l'infidélité — il sest éteint, hélas! dans l'âme de plusieurs des nôtres en Colombie. Je veux donc, ce matin, vous mettre en garde contre un tel malheur et vous suggérer l'unique moyen par lequel nous arriverons à conserver en nous et à répandre autour de nous l'esprit français: LA CHARITE ! Il faudrait pouvoir dire: "Ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme" Pour nous en convaincre, jetons donc d'abord un regard rapide sur les premiers chrétiens, puis sur les premiers canadiens et ensuite un regard plus prolongé sur nous-mêmes, canadiens-français de l'Ouest et de la Colombie.

La charité, le lien de notre survivance

LES PREMIERS CHRETIENS

Notre sainte Religion, mes frères, est basée sur "La charité", sur l'amour d'un Dieu "qui donne sa vie pour ceux qu'Il aime", qui prêche son commandement nouveau: "Aimez-vous les uns les autres, comme moi-même je vous ai aimés". C'est à ce signe qu'on vous reconnaîtra, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. La charité devient même le thermomètre indiquant notre degré d'amour de Dieu. Puis, S. Paul d'ajouter, si vous aimez en vérité: "Portez donc le fardeau les uns des autres." S. Jean-Baptiste lui-même nous prêche la charité de parole et d'exemple, s'oubliant lui-même pour n'avoir d'autres intérêts que ceux du Christ: "Il faut qu'Il croisse et que je diminue." Enfin, de la majorité des premiers chrétiens, il est dit dans les Actes: "La multitude des croyants n'avaient qu'un coeur et qu'une âme... tout était en commun entre eux... il n'y avait parmi eux aucun indigent; d'un même coeur, ils persévèrent dans la prière et dans la fraction du pain... assidus à l'enseignement des apôtres et aux réunions... louant Dieu et ayant la faveur du peuple." (Act. 2.42-47). Ainsi fidèles à l'Evangile dans le lien de la charité, ils persévèrent jusqu'à la mort, depuis le premier martyr, S. Etienne jusqu'aux milliers d'autres martyrs à travers les persécutions dès premiers siècles: phalanges de héros fidèles à leur héritage religieux et national.

LES PREMIERS CANADIENS

Pétris du même esprit religieux et national, les Fondateurs de notre pays travaillèrent et luttèrent, avec la même union des volontés; pour un même but: la gloire de Dieu et les intérêts de leur Patrie, la France. Les Cartier, les Champlain, les Maisonneuve, Jeanne-Mance, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys, Royer de la Dauversière, Dollard des Ormeaux, Les Bréboeuf, les Hébert: tout un peuple caractérisé par "un grand amour pour le Pape et l'Eglise, une édifiante fidélité de la religion, un émouvant attachement aux traditions ancestrales, dont le doux parler français," un des idiomes les plus riches que Dieu aît donné aux hommes de parler" (Pie XII), la langue de l'esprit et du coeur.

Oui, quelle unité, dans et par la charité, quelle coopération efficace des esprits et union indispensable des volontés chez ces premiers canadiens de le première et de la deuxième heure, contre les éléments physiques, contre les ennemis sauvages et anglais — et jusque dans les menus détails de la vie domestique et quotidienne autour de leurs clochers, comme par exemple dans les corvées qu'ils s'imposaient pour s'entr'aider les uns les autres, charité qui leur a permis de nous transmettre intact notre héritage religieux et français. Vraiment, on peut dire de la majorité d'entre eux: ::Ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme!"

LES CANADIENS FRANÇAIS DE LA COLOMBIE

Elles sont belles aussi les pages d'histoire qu'ont vécues les premiers canadiens-français de l'Ouest, les Provencher, les Langevin, les Grandin, les Mathieu et plus précisément de la Colombie, les Ouelette, les Blanchet, les Demers et les Durieu et les vaillants apôtres Oblats, qui ont parcouru tout l'Ouest du Manitoba aux côtes du Pacifique. Elles sont belles ces pages parce qu'inspirées du même souffle d'apostolat, de patriotisme, de charité.

Notre mission à propager:

C'est à nous, maintenant, de conserver et de propager cet héritage qui a coûté si cher. C'est à nous aussi que S. Exc. Mgr Antoniutti disait: "Vous avez unedouble mission: 1—La mission de conserver intact votre héritage religieux et national. 2—La mission de répandre cet héritage. J'ajoute, disait-il, que c'est votre droit de garder cet héritage et votre devoir de le répandre. N'est-ce pas en ce sens que S. Exc. Mgr M. Johnson disait récemment à Maillardville: "Je considère Maillardville comme une forteresse de notre foi dans la Province."?

BASE: le 4ième commandement de Dieu: Justice et Charité

C'est notre droit de garder notre héritage et notre devoir de le propager, droit et devoir basés sur le quatrième commandement de Dieu, qui nous ordonne de respecter d'honorer et d'aimer, non seulement nos parents, mais aussi ce qui appartient à notre race et à notre pays... et cet amour alors s'appelle **Patriotisme**. Ce devoir de patriotisme repose lui-même sur deux vertus chrétienne: **la justice et la charité**... lien qui nous unit à la Patrie.

Or, la charité est ainsi faite, que si elle ne doit exclure personne, elle commande à notre amour de se porter d'abord vers ceux avec lesquels nous sommes unis par un lien plus immédiat, plus étroit, plus intime, donc les Canadiens français, vers les institutions du Canada français" (Mgr Baudoux). Pour poursuivre notre mission par conséquent, il nous faut l'amour, la fidélité et le dévouement, même au prix de grands sacrifices, de tous ceux qui font partie du groupe.

Sauvegarde de notre héritage menacé: charité, union.

Il faut s'en rendre compte, mes frères, nos traditions religieuses et françaises, avec lesquelles s'identifie notre vie, notre héritage, sont grandement menacées, ici en Colombie: de l'extérieur, par notre entourage en majorité protestant et anglais, et encore plus de l'intérieur, par notre manque d'union et de charité, **seul** véritable lien du patriotisme authentique, lien indispensable de notre survivance. Si nous voulons survivre — et nous le voulons — si nous voulons relever ceux qui sont tombés, si nous voulons nous-mêmes rester debout, si nous voulons continuer à répandre l'héritage qui nous est confié, ils nous faut plus de charité, plus d'union. Il en existe un certain degré parmi nous, certes, mais pas assez.

Vaines Protestations

Au dixième Congrès de la Langue Française tenu à Victoria l'an dernier, nous avons chanté union et solidarité, donc charité, sur tous les tons, puis, au cours de l'année, nous avons été, ce semble, moins uni que jamais! Qu'est-ce qui vous amène si nombreux, par exemple, au Congrès cette année? J'aime à croire que c'est la charité, l'union, l'amour et les intérêts du Christ, selon l'exemple de S. Jean-Baptiste, l'amour et les intérêts de votre héritage français, à l'instar de tous nos valeureux prédécesseurs et fondateurs — et non pas des petits intérêts de clocher, non pas de petites rancunes politiques ou personnelles, non pas une cabale injuste et peu charitable, en vue de favoriser ces intérêts mesquins!

"Il n'est pas toujours à propos, disait Champlain lui-même, de suivre les passions des personnes qui ne veulent régner que pour un temps, il faut porter sa considération plus loin." Pourquoi travailler à détruire ce que nos devanciers ont édifié avec tant de sueurs, ou du moins à retarder le fait français en Colombie? Où est notre charité, qui seule sera le lien de notre survivance? Car, "Même si je parlais toutes les langues — même le français — si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'une cymbale qui retentit." "C'est pourtant à ce signe de l'amour les uns pour les autres, qu'on devrait nous reconnaître", nous aussi, fidèles à notre héritage religieux et national. Mais n'est-ce pas plutôt par le contraire trop souvent qu'on nous reconnaît?

Comment attaquer notre problème national

D'UNE FAÇON NEGATIVE
ET DESTRUCTIVE ? NON !

Cessons donc, mes frères, d'attaquer notre problème d'une façon négative et destructive en nous battant contre des moulins-à-vent, comme le font certaines revues et journaux français supposés catholiques, qui attaquent publiquement à tort et à travers surtout les chefs ecclésiastiques, faisant plus de tort que de bien à notre race, en semant ainsi la discorde et même la révolution dans les âmes. Pour certains tout leur patriotisme semble consister à haïr les anglais, alors qu'on nous a dit aimez vos ennemis. Faisons donc triompher la charité de l'Evangile sur nos haines séculaires contre les anglais, laissons-les vivre de leur héritage, auquel ils ont droit comme nous au nôtre. Quant à nous, vivons pleinement le nôtre, mais sans haine: "Nous vivons à côté des Canadiens de langue anglaise, disait Mgr Camille Roy, non pas pour nous opposer à eux, mais pour coopérer avec eux à l'oeuvre commune de la nation canadienne, pour nous unir à eux, tout en restant distincts, et pour ajouter à la richesse, aux ressources matérielles et spirituelles de leur vie et de leur génie, la richesse, les ressources originales de la vie et de l'âme française." Prenons garde tout simplement de nous assimiler. Cela serait être traître à notre héritage précieux et providentiel et contraire à l'intérêt général de la nation. Souvenons-nous toujours, comme s'exprimait Mère Marie de l'Incarnation "qu'un Français devient plutôt sauvage qu'un sauvage devient français" — de même un français devient plutôt anglais qu'un anglais devient français."!

D'UNE FAÇON POSITIVE ET
CONSTRUCTIVE

Attaquons notre problème national plutôt d'une façon positive et constructive en le vivant pleinement, dans la charité du Christ, qu'Il résume Lui-même en deux lois bien simples, mais combien efficaces: 1. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fassent. 2. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent", au point de vue familial, paroissial etnational.

Au point de vue familial

C'est au foyer que les lumières de la foi et du patriotisme s'allument ou s'éteignent. Sachons donc transmettre à nos enfants, par l'exemple, nos convictions séculaires de foi vive, de respect pour le prêtre, de respect pour l'observation du dimanche, de la prière en famille, du respect de l'autorité, de l'honnêteté et de la droiture. Sachons donc transmettre à nos enfants, par l'exemple encore, avec tact, afin de ne leur faire pas haïr ce que nous voulons leur faire aimer, notre héritage français. Parlons nous-même français, introduisons dans nos demeures, journaux et livres catholiques et français, gravures et calendriers catholiques et français, nous servant de tous les moyens imaginables pour donner à nos foyers une physionomie et une atmosphère française, puisque c'est au foyer surtout que se forme le citoyen et le patriote, comme le chrétien de demain. C'est la charité que nous devons à la génération qui lève.

Au point de vue paroissial:

Souvenons-nous donc, comme individus et aussi comme fédération, que nous sommes en Colombie quatre paroisses françaises, non pas une, ni deux, ni trois, mais quatre — sans oublier les autres groupes considérables de Canadiens français qui n'en ont pas encore — et travaillons la main dans la main, ne cherchant pas seulement nos intérêts personnels, ne les ignorant pas, du moins.

Au point de vue national:

Enfin, cessons donc de nous envier, de nous jalouser, de nous manger les uns les autres ou que sais-je, par la critique, qui dégénère trop souvent à la calomnie, semant la zizanie et la mésentente, qui font que ceux qui pourraient nous aider le plus, se retirent, de guerre las!

Portons le fardeau les uns des autres, avec patience. Si quelqu'un se trompe, fait un faux pas, pourquoi crier à la trahison? Etes-vous si impeccables, vous-mêmes? Sachons mettre de côté nos rancunes personnelles et politiques, notre orgueil froissé, notre égoïsme qui cherche ses intérêts personnels, pour chercher vraiment le bien de la cause catholique et française.

Sachons, au contraire, nous aider en tout, favoriser les nôtres qui se dévouent pour nous et qui sont dans les affaires, au lieu de les bouder et de travailler consciemment ou non, à les détruire! Alors, en voyant notre charité, ceux qui sont tombés, qui ont perdu la foi ou la langue, reviendront peut-être avec tous ceux qui actuellement se tiennent éloignés de nos cercles locaux. Ils seront fiers alors d'appartenir à un groupe où régnent la vraie charité et la concorde.

Enfin, dans nos Congrès, comme dans nos cercles locaux, sachons en toute charité, accepter les charges pour le bien commun, au sacrifice de notre temps et de notre personne, sachons aussi voter pour les personnes que notre conscience nous dicte comme capables de servir la cause, même s'ils ne sont pas nos amis ou de notre paroisse — assurons à chacun la plus complète liberté de parole et de vote à laquelle il a droit. Ecoutons la voix du Pape Pie XII, qui demande aux catholiques plus d'union et d'entente, qui manquent tant parmi nous et qui compromètent les plus belles oeuvres. Ecoutons la voix du Christ qui nous dit de nous aimer les uns les autres et de nous sacrifier les uns pour les autres, comme Il l'a fait pour nous sans exception de personnes, en un mot "n'ayons qu'un coeur et qu'une âme."

Conclusion

Mes Frères, il ne faut pas que ce Congrès n'aboutisse encore qu'à des protestations verbales et oratoires de fidélité et de charité, mais il faut qu'il soit un centre d'action d'où nous partions tous "en coopération d'esprit et d'union indispensable des volontés", autrement nous bâtissons sur le sable: "Il est évident, disait Léon XIII, que la société manque de fondements solides... si les volontés humaines ne sont unis par un sincère amour, destiné à rendre plus suave et plus doux l'accomplissement des devoirs." (Encycl. Inscrutabile)

Je termine, en appelant sur vous la protection de S. Jean-Baptiste, notre Patron. Nul ne fut plus patriote que lui, écrivait Mgr Camille Roy, nul ne rêva de restauration plus merveilleuse pour son pays et n'y travailla avec plus de persévérance et de désintéressement! Homme d'aucun parti, il travaillait uniquement pour le Christ, dont il préparait les voies. D'une fermeté qui jamais ne transigea avec les principes, il donna jusqu'à sa vie pour la défense des vertus morales qui devaient faire la grandeur de son pays."

Telle est la charité que nous devons avoir dans notre patriotisme: nous ne devons avoir qu'un coeur et qu'une âme, car "Là où est la charité, là est Dieu" et "Si Dieu est avec nous ,qui sera contre nous?"

Congrès international de Morale médicale

Paris. (CCC) — L'Ordre national des médecins français d'organiser le premier congrès international de morale médicale. En présence de Son Em. le cardinal Feltin, du pasteur Boegner et du grand rabbin Kaplan, sous la présidence de M. Bernard Lafay, ministre de la Santé publique et de la Population et devant les représentants de 24 nations, avait lieu le vendredi 30 septembre la séance inaugurale.

Cette séance posait ce congrès non comme une base à des règles de morale établies dans l'immédiat, mais comme un colloque entre nations suscitant pour l'avenir l'établissement de ces règles, devant lesquelles le médecin d'aujourd'hui se débat souvent seul, guidé par ce devoir primordial: **respect de la vie et de la personne humaine.**

Descente de police dans un séminaire

Budapest (CCC) — La police secrète hongroise vient de procéder à une perquisition au Grand Séminaire de Budapest, le seul du pays qui possède encore actuellement le statut universitaire. Les policiers démontrèrent les boiseries et ouvrirent mêmes les caveaux de la chapelle. D'après ce que l'on a pu entendre, cette descente fait suite à des dénonciations calomniatrices. On ne signale aucune arrestation.

Le Pakistan interdit les films indécents

Kaachi. (CCC) — Le gouvernement du Pakistan a pris des mesures pour contrôler la projection de films étrangers indécents, sur son territoire.

Le Gouvernement a enjoint au Bureau de censure du cinéma de surveiller de près de tels films. Il a recommandé au Bureau de refuser un permis à l'égard des films présentant un grand nombre de scènes d'amour répréhensibles. Pour les films contenant un petit nombre de ces scènes, le Bureau de censure à reçu l'ordre de supprimer les passages répréhensibles avant de permettre la projection de ces films.

Le village d'Almonte, en Ontario, une centre de l'industrie textile avec une population de 2,617 âmes, a été nommé en souvenir d'un général mexicain.

Le onzième Congrès de l'A.C.F.C. est clôs par un Banquet

M. Louis de Laigue, consul de France, en est le Conférencier d'honneur.

Lundi, le 10 octobre, en la fête de la Reconnaissance, avait lieu le banquet de clôture du onzième congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie à la salle paroissiale de l'Ecole Notre-Dame de Fatima à Maillardville. Environ deux cents convives y prenaient part(délégués et visiteurs. Parmi les visiteurs distingués, nous remarquions, Mme Léon Beaudoing, épouse du président de notre Fédération, Mme Isabelle Burnada, le R.P. Légaré, o.m.i., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, le R.P. Gamache, o.m.i., d'Edmonton. A la table d'honneur, se trouvaient aussi les RR. PP. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes, le R.P. Zéphirin Bélanger, p.s.s., curé du St-Sacrement à Vancouver, le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de N.-D. des Victoires, de Port Alberni, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé à Whalley, le R.P. Jean-Louis Lemire, p.s.s., aumônier général de la Fédération, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., et le R.P. Raynier Chabot, o.f.m., vicaire à N.-D. de Lourdes, le R. P. Ernest Denommée, o.m.i., vicaire de N.-D. de Fatima, les VV. FF. Hormisdas Marcotte, o.f.m. et Joseph Rousseau, o.f.m., et enfin, mais nos les moindres, Mme l'épouse du Consul de France et le Consul lui-même, M. Louis de Laigue, notre très distingué conférencier d'honneur.

Après la prière d'ouverture récitée par le R.P. G. Leduc, o.m.i., et le banquet succulent, nous goûtions à un banquet de l'esprit encore plus succulent dans la conférence de M. le Consul de France, M. le Président de la Fédération le présenta en disant notre bonheur de le recevoir au milieu de nous pour la première fois, espérant que ce ne serait pas la dernière, disant aussi combien nous sommes à l'aise avec Messieurs les Consuls de France au Canada, puisque ils sont du même sang et de la même religion que nous.

M. le Consul a bien voulu émettre quelques idées sur le thème général de notre Congrès: "L'ambiance française au foyer: facteur principal de survivance. Nous pourrions résumer ainsi la conférence substantielle de M. le Consul. Après avoir assuré qu'il comprenait bien notre problème, notre désir et notre devoir de conserver chez nos enfants, non seulement notre langue française, mais aussi nos traditions ancestrales, de transmettre le flambeau que nous ont remis nos ancêtres, il divisa tout le problème en deux grandes idées:

1—Lorsque l'enfant est encore au foyer, le problème est plus facile, si nous parlons nous-mêmes le français, car l'enfant répète naturellement ce qu'il entend. Ce rôle essentiel revient surtout à la mère. Ce n'est pas pour rien qu'on dit "langue maternelle" la langue de sa mère, puisque c'est la mère qui l'a vraiment inculquée et conservée.

2—Lorsque l'enfant sort du foyer, c'est alors que le problème de faire parler le français au foyer n'est pas commode, devient plus difficile — et M. le Consul avouait avoir les mêmes difficultés que nous, au Canada — et c'est alors qu'intervient le rôle du père, qui est double: a) **soutenir la mère dans ses efforts** pour conserver la langue, qui commence à rencontrer des résistances, de la part de l'enfant qui a horreur de se distinguer de son entourage. C'est vrai pour le costume et aussi pour la langue. De la part des parents, l'obstacle est la peur de peiner leurs enfants et puis, c'est fatiguant et énervant de revenir sans cesse à la charge pour exiger qu'on parle français. b) **Ne pas négliger l'étude de l'anglais** — le pays est bilingue — et puis d'ailleurs "celui qui parle une langue vaut un homme, celui qui en parle deux en vaut deux. C'est une vraie chance que nous avons de pouvoir apprendre une autre langue, pour ainsi dire sans efforts. C'est donc un devoir pour les parents envers le pays, envers leurs enfants et envers eux-mêmes, Montaigne disait: "Bien savoir ma langue et celle de mes voisins avec lesquels j'ai affaire", pour le commerce, etc. Ce serait impensable d'oublier son français, mais impensable aussi de ne pas apprendre l'anglais, qui devient rapidement la langue mondiale à cause de la situation économique et aussi parce que c'est la langue la plus facile à apprendre. C'est aussi la moins précise, comme on lisait sur le "Vancouver Herald" du 8 octobre dernier: "The English language even when it is well used leaves much to be desired. It lacks the precision quality of French" Le français est la langue la plus difficile à apprendre, mais aussi la plus précise. Il faut l'apprendre non seulement dans le but de conserver nos traditions, mais elle aura aussi l'avantage de nous aider à mieux apprendre l'anglais.

En guise de conclusion, M. le Consul nous dit qu'il est aussi à l'aise chez nous, qu'il n'oubliera pas facilement la parole que lui adressait le R.P. Bélanger, p.s.s. au sortir de la messe, la première fois qu'il était allé à l'église du saint sacrement: "Vous êtes nos cousins." Si nous nous disputons parfois, dit M. le Consul, c'est que nous nous aimons bien, comme les enfants dans une famille. Nous ne nous disputons pas avec ceux qui ne nous intéressent pas. Il affirma que la survivance est un fait au Canada et que pour un Français , le Canada évoque deux choses: la première, triste et douloureuse, les heures pénibles de la France, la seconde, joyeuse et pleine d'espoir, que le rameau coupé de la France a gardé son caractère propre, et que dans ses épreuves actuelles la France possède encore assez de figures qui savent mettre leur intérêt personnel au dernier plan pour servir une idée. Il manifesta sa fierté d'appartenir à la vieille Gaule, fierté d'ailleurs que nous partageons. Enfin, il fit un voeu: qu'il y aît des liens plus étroits entre la France et le Canada, des liens personnels. Il constate qu'en France, le Canada est peu connu, qu'il s'oppose à ceux qui disent ne pas comprendre la langue française parlée au Canada, qu'il a très bien compris tous ceux avec qui il a parlé: "Vous avez un accent, dit-il, mais moi aussi!" Il lui semble qu'au Canada la France non plus n'est pas bien connue. Enfin, "je vous remercie, dit-il, en mon nom et au nom de mon pays de tout ce que vous faites pour maintenir des liens de tradition avec la France... le français d'aujourd'hui est le français de toujours."

M. le Dr Beaudoing, président, remercia notre hôte de sa magnifique conférence et nous l'en remercions avec lui, et invita le R.P. Légaré à dire un mot: "énergie, courage et persévérance, une constatation et un voeu pour soutenir la lutte, selon les lignes pleines de psychologie indiquées par M. le Consul."

Le Président de la Fédération ajouta un mot de remerciement au R.P. Légaré, au R.P. G. Leduc, o.m.i., curé de Fatima, de sa cordiale hospitalité, au R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé de N.-D. de Lourdes, pour son sermon de dimanche, aux Dames de Sainte-Anne et à leurs aides pour le magnifique banquet servi, à l'exécutif de la Fédération et congressistes, à tous et à chacun, déclara officiellement le onzième congrés de la Fédération Canadienne-française en Colombie terminé et invita le R.P. A. Fréchette, o.f.m., à dire la prière de clôture.

En cette fête de la Reconnaissance, que rendre à Dieu pour tant de bienfaits? Nous serons plus unis que jamais, Canadiens français, pour défendre Dieu et nos Droits et nous **maintiendrons** notre **FOI** et notre **LANGUE.**

P A. Féchette, o.f.m.

Petites habitudes!

Le 10 octobre, M. Edouard L... s'entendait condamner pour un quelconque larcin à trois mois de prison par le tribunal correctionnel de Bétune. C'était sa vingt et unième condamnation. Au moment où on le reconduisait en prison, un gendarme remarqua que M. L... avait la poche anormalement gonflée. Il y plongea une main soupçonneuse et en ramena... la toque du procureur. "Quest-ce que vous vouliez en faire?" demanda-t-on à M. L... Ce dernier regarda avec regret le couvre-chef du magistrat. "Ca m'aurait fait un beau souvenir", soupira-t-il.

* * *

Mlle Eva B..., elle, avait d'autres goûts, mais autant de suite dans les idées. Elle collectionnait les vases funéraires. Tout comme M. Welsh, elle ne pouvait se résigner, faute d'argent, à abandonner ses projets. Elle s'introduisait donc discrètement, la nuit, dans tous les cimetières d'alentour et choisissait sur les tombes, au clair de lune, les vases et urnes qui orneraient joliment l'intérieur de sa petite maison de Fuy-Chaumeix, près Saint-Hilaire-le-Château, dans la Creuse. Lorsque les gendarmes s'en mêlèrent, en novembre, et reçurent mission de confisquer la collection de Mlle Eva B..., il leur fallut deux tombereaux pour la déménager.

* * *

Si M. Jean-Baptiste G..., de Loos-en-Gohelle (Nord) ne possédait pas chez lui de vases funéraires, il jugeait utile d'y avoir un cercueil, le sien. Loin de l'avoir volé, il l'avait construit lui-même, en beau bois bien épais, bien ciré, qu'il avait amoureusement renforcé de ferrures. "Quand on fait son lit pour l'éternité, faut bien le faire", disait-il. D'ailleurs, en attendant d'y dormir de son dernier sommeil, M. D... dormait dans son cercueil du sommeil quotidien des vivants. Partisan néanmoins du confort, il avait suspendue au plafond, ce qui lui permettait de se bercer lui-même chaque soir. Pendant dix ans il y reposa le plus calmement du monde jusqu'au jour où, fin janvier, on l'y trouva quasi moribond. Congestion pulmonaire, diagnostiqua le médecin qui le fit transporter d'urgence à l'hôpital. M. G... mourut le lendemain, Il avait 85 ans. Mais comme la municipalité avait fait apposer les scellés sur sa maison, le plus cher désir de l'infortuné M. G... ne put être exaucé. Il dut se contenter, pour gagner le cimetière, d'une banale boîte de confection à la place du confortable cercueil sur mesures dans lequel il avait vécu heureux.

* * *

Moins macabres, mais beaucoup plus dispendieuses sont les petites habitudes du nizam d'Haiderabad, un prince hindou considéré comme un des hommes les plus riches du monde. En mai, alors qu'il faisait un séjour à Bombay, il se faisait envoyer par avion de son Etat, situé à 700 kilomètres de là, l'eau nécessaire à sa consommation. Où qu'il aille, en effet, le prince ne boit que l'eau filtrée provenant d'un réservoir particulier installé près de son palais. Cette eau, selon lui, est la seule que supporte son estomac.

* * *

A Nottingham, en avril, un certain Robert Clarke, 74 ans, volait une paire de chaussettes et mettait une évidente bonne volonté à se faire prendre en flagrant délit. Il expliqua un peu plus tard aux policiers que, souffrant de troubles de la vie, il tenait à être soigné par le médecin de la prison, le seul praticien de Nottingham en qui il eût confiance car il avait eu le temps de l'apprécier pendant les nombreux séjours qu'il avait faits dans cet établissement pénitencier. On lui a donné satisfaction.

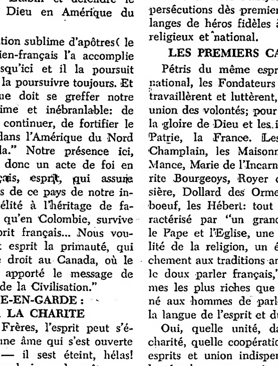
Le remords ne paie pas

Sortant de prison, en février, M. Emile T... s'était bien promis de redevenir honnête. Pourtant, poussé par la force de l'habitude, peut-être, il brisa machinalement une vitre pour pénétrer, à Bailleul (Nord) dans l'appartement de Mme Marguerite Feys qui n'était pas chez elle. Mais le bris du verre réveilla la conscience de M. T... Se rappelant ses bonnes résolutions, non seulement il ne cambriola pas l'appartement mais il courut acheter ce qu'il fallait pour remplacer la vitre brisée. Il finissait d'appliquer soigneusement du mastic sur le carreau neuf quand alertée par une voisine, la police intervint. M. T..., arrêté malgré ses protestations, dut retourner en prison. "C'est à vous dégoûter d'être honnête!" declara-t-il avec amertume.

Dites-le avec des fleurs

Près le Bonboillon, petit village situé dans la région de Gray (Haute-Saône), existe un dangereux virage qu'aggrave le croisement de deux routes nationales. En vain l'administration des ponts et chaussées avait-elle fait peindre une bande jaune sur le sol, au milieu de la route, pour inciter les automobilistes à rester dans le secteur qui leur était dévolu. Ils n'en tenaient pas compte et les accidents se multipliaient. Alors, en avril, le maire de Bonboillon eut une idée. Tout le long de la bande jaune il disposa une ligne de pots de fleurs qui séparait la chaussée en deux parties égales. Et, miracle, la "ligne fleurie" du bon maire a obtenu le résultat que n'obtenait pas la ligne peinte des ponts et chaussées. Quand ils arrivent en vue du carrefour de la mort les automobilistes, instinctivement, ralentissent pour ne pas "bousculer les pots de fleurs".

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Etat d'une fleur d'une plante qui dépérit.
2—Prince troyen — Pont de Paris.
3—Cacher — Se fatigue en efforts pénibles.
4—Tendon des muscles — Le petit d'un âne.
5—Symbole chimique du calcium — Femme du fils.
6—Amour extrême.
7—Mammifère rongeur — Fille de Jupiter et de Latone.
8—Choisi — Fleuve d'Irlande.
9—Du verbe aller, au futur — Partie intérieure du pain.
10—Article contracté — Corps simple qui se trouve dans les minerais de platine.
11—Nuages — Anneau de cordage.

VERTICALEMENT

1—Qui concerne le métacarpe.
2—Recueil de bons mots — Préposition latine.
3—Viscère double — Divinité des montagnes.
4—Qui appartient au cerveau — Usages, coutumes.
5—Faute dans un volume.
6—Marque le conditionnel — Carcasse d'une malle — Une des Cyclades.
7—Démonstratif — Représentation d'une chose dans l'esprit (pl.).
8—Baguette que l'on introduit dans le canon de l'arbalète pour la bander — Pronom personnel.
9—Homme de petite taille — Munir, pourvoir.
10—Pronom personnel — Négation — Usages, coutumes.
11—Lieu de délices — Cube à jouer —Principe de la vie.

Solution de la semaine dernière

L	O	Q	U	E	L	E	■	I	L	E
U	S	U	R	A	I	R	E	■	I	R
N	E	E	■	U	T	I	L	I	T	E
A	R	T	S	■	■	N	U	L	■	C
T	■	S	E	C	■	E	■	E	S	T
I	N	C	L	U	S	■	R	O	T	I
Q	■	H	■	■	L	O	I	N	■	L
U	S	E	R	■	A	■	C	■	R	I
E	N	■	O	U	V	R	I	R	■	T
■	O	S	T	■	E	O	N	■	L	E
O	B	I	■	O	S	I	E	R	■	S

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

Note-Dame des Ecoles

Cette belle fête récente de Marie, qui place sous le patronage spécial de la Vierge, la gent écolière, a été célébrée pour la deuxième année par les élèves de notre école paroissiale. C'est à l'église que se sont réunis cette fois tous nos enfants. Après un cantique à Notre-Dame des Ecoles et une allocution du R.P. Z. Bélanger, curé, tous à haute voix et avec ferveur ont consacré à Marie leurs coeurs, leurs études et leurs jeux. Suivit la Bénédiction du T. S. Sacrement et un cantique. Que Marie, Reine des études et Reine des coeurs bénisse nos enfants et prenne sous son égide la cause de nos écoles catholiques et de nos écoles françaises.

Chevaliers de Colomb

Lundi, le 17 dernier, les Chevaliers de Colomb de notre paroisse ont eu une soirée sociale au cours de laquelle deux certificats honorifiques furent présentés à notre groupe par des Officiers d'Etat, en récompense de leur bon travail de recrutement. Dimanche, le 23, dans notre salle, à la suite de la messe de 9h., les Chevaliers auront un déjeuner-causerie. M. Norman Finnigan en sera le conférencier.

Nouveaux paroissiens

De Letellier, Mon., nous est arrivée une estimable famille, qui fera partie de notre paroisse: M. Ronald Woltman et Mme Woltman, née Gallant, et leurs trois enfants Phillys, Roland et Weine, dont deux fréquenteront notre école. Ils sont les petits-enfants de Mme Gallant, vénérée octogénaire acadienne de notre paroisse, qui il y a quelques années retourna à son pays d'origine, l'Ile du Prince-Edouard, pour y faire un court séjour de vacances.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.-C.)

Mariage Martin-Churton

Samedi, le 8 octobre, à 11.30 eût lieu le mariage de Roland Alphonse Martin, fils majeur de William Martin et de Yvonne Beauchène, de cette paroisse, et Dolorèse Ann Churton — nouvellement convertie au catholicisme par le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m. — fille mineure de William Churton et de Phyllis Gosling, de New-Westminster, le R.P. Curé officiait à la messe de mariage. Le cortège nuptial était formé de Albert Martin, Lucien Martin, Marcelle Bruneau, Myrna Churton, Penny Graham et Viviane Martin. Deux des frères du marié, Marcel et Maurice Martin, servaient à l'autel. Au choeur de chant, Thérèse Lebrun et Mme Trefflé Vachon chantèrent les cantiques suivants, accompagnées à l'orgue de Mme Sylvio Chabot: l'Ave Maria de Gounod, On this Day, O Beautiful Mother, Il va venir et Mon Bien-Aimé. Le R.P. Curé bénissait la table au dîner-buffet, à la salle Eagle, à New-Westminster pour environ deux cents invités. Il y eut souper au même endroit, à 6h.30, pour autant de convives. Félicitations et voeux de bonheur aux jeunes mariés.

Funérailles Chapdelaine

Samedi, le 8 octobre, à 10 heures, eurent lieu dans notre église les funérailles de M. Edouard Chapedelaine, originaire de Prince-Albert, Sask., et résident de la paroisse depuis quatorze ans, décédé mercredi dernier le 5 octobre à l'hôpital Columbian à l'âge de 83 ans. Il ne laisse qu'un fils, M. Louis Chapdelaine, de la paroisse Notre-Dame de Fatima. Le R.P. Curé officiait à la levée du corps et le R.P. Raynier Chabot, o.f.m., à la messe des funérailles. Celui-ci accompagnait aussi le corps au cimetière. Les porteurs étaient: M. Larry Combs, Johnny Chester, M. Tessier, M. Armand Gamache, M. Clovis Mayer et M. F. Mayer. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue et le chantre d'occasion était le R.P. Curé. Nos sympathies les plus sincères à M. Louis Chapedelaine.

Visiteurs distingués

Mercredi, le 5 octobre, le T.R.P. Alphonse-M. Claude Labossière, o.f.m., conseiller Provincial, de Winnipeg, Man. Il était accompagné du V.F. Cyrille Morvan, o.f.m., et du R.P. Thomas-Marie Denis, o.f.m., Maître des Novices, de Vancouver et du R.P. George Hart, o.f.m.

8 au 10 octobre visite au presbytère du R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de la paroisse Notre-Dame des Victoires, de Fort Alberni, C.B., venu au onzième Congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, tenu à N.-D. de Fatima.

Du 8 au 10 octobre, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., remplaçait le R.P. Brazeau à Port Alberni.

Le 9 octobre, dimanche, Marsien Poiron, de St-Eustache, Manitoba, actuellement résident de Victoria, C.B., dinait avec nos RR. PP. au presbytère, invité du R.P. Curé.

Baptême.

Dimanche, le 9 octobre, le R.P. Raynier Chabot baptisait Michel Donal Joseph Desautels, enfant de Rosaire Desautels et de Thérèse Levasseur. Les parrains étaient Donat et Ilda Lavallée.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Décès

Après une longue maladie soufferte avec une patience admirable, M. Eugène Fontaine quittait paisiblement ce monde, le 12 octobre, à l'âge de 54 ans. Pendant les années que Dieu lui prêta santé, M. Fontaine se dévoua dans les organisations de sa paroisse et prit toujours un vif intérêt à tout ce qui avait rapport à son église. Son service funèbre avait lieu le 4 octobre en notre église, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, le R.P. Ledu, o.m.i., curé, célébrait la sainte Messe, assisté de deux confrères comme diacre et sous-diacre. La chorale de Notre-Dame de Fatima dirigée par le Père Denommée, o.m.i., exécuta le chant, accompagnée à l'orgue par Mme N. Finnigan. Les porteurs de la dépouille étaient: MM. Edouard, Gérard et René Fontaine, ses neveux, et MM. Léo, Justin et Eugène Comeau. Le défunt laisse pour pleurer son départ, outre son épouse, deux fils: Denis et Raymond et deux filles: Gertrude et Thérèse. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Association des Parents et Maitres

Mercredi dernier le 12 octobre l'Association se réunissait à la salle de l'école pour son assemblée mensuelle. Une trentaine de mamans étaient présentes. Entre autres sujets traités, celui d'un patron pour l'Association vint à l'ordre du jour, à la suggestion de Mère Directrice et l'assemblée adopta à l'unanimité "Notre-Dame des Ecoles" comme patronne spéciale.

L'organisation d'une grande partie de cartes est en marche et aura lieu dimanche le 30 octobre. Tous y sont cordialement invités.

Fête de Notre-Dame des Ecoles

Samedi le 15 octobre était la fête de N.-D. des Ecoles. A cette occasion, nos élèves sont venus nombreux avec leurs parents offrir le saint Sacrifice en l'honneur de leur patronne. Nos bonnes Religieuses dirigeaient le chant de beaux cantiques exécutés pas nos enfants. Le R.P. Curé fit une courte instruction pour féliciter les enfants d'être venus en si grand nombre et les exhorta à se mettre sous la protection d'une si puissante patronne.

MORINVILLE

Après deux mois de vacances passées en partie au milieu des enfants de diverses nations, il était équitable et salutaire de reprendre le travail par la visite des classes, où 48 écoliers s'affairent à s'instruire et s'éduquer. Le système scolaire de Morinville possède cette année une école neuve qui s'appelle Cunningham, bâtie aux limites du village, logeant confortablement les élèves des vieilles sections rurales que voiturent trois autobus. Il y a donc en tout, 17 classes, dont voici le recensement:

Ecole Supérieure:

Rév. M. St-Paulin, Gr. XII, 18 étudiants; Rév. M. Agnès-Joseph, Gr. XI, 18 étudiants; Rév. M. Zénaide-Maria, Gr. X, 22 étudiants; Rév. M. Winnifred, Gr. IX, 26 étudiants; Rév. M. Colombane, Gr. VIII, 19 étudiants; Mlle J. Goutier, Gr. VII, 27 étudiants; Rév. M. Adélia, Gr. VI, 42 étudiants; Mme R. Froment, Gr. V, 35 étudiants; Mme G. Montpellier, Gr. IV, 27 étudiants; Mlle R. Morissette, Gr. III - IV, 26 étudiants; Mme H. Daigneault, Gr. III, 30 étudiants; Rév. M. Céline, Gr. II, 34 étudiants; Rév. M. Anysie, Gr. 1, 40 étudiants. Total: 364.

Ecole Thibault

M. Robert Morin, Gr. VII-VIII-IX, 33 étudiants; Mlle Elsie Perreault, Gr. VI-V, 25 étudiants; Mme Art. Champagne, Gr. IV-III, 32 étudiants; Mlle Bofch, Gr. II-I, 30 étudiants.

Ecole Cunningham: 120. Nombre d'élèves 484.

FORT KENT

Le semaine dernière chez M. et Mme Alfred Gamache recevaient la visite de leurs enfants M. et Mme Ralph Chase et leur bébé de Barrhead ainsi que de leur fille Georgette d'Edmonton.

Une autre visite fut celle de M. David Charron de Vancouver, il visita en même temps ses autres neveux: Pierre et Gérard.

Cette semaine aussi ce fut la visite de leur neveu et nièce M. et Mme Aubert Charron, de la Rivière du Loup, P.Q., ils se disent enchantés de leur voyage et doivent continuer leur route jusqu'à Vancouver.

Aussi en visite chez son père M. Maxime Levasseur et ses frères M. Daniel Levasseur de Vancouver, il devra subir une sérieuse opération sou peu, on nous apprend que son frère Henry de Legolf a été transporté à l'hôpital cause d'un accident de la route.

Remercions le bon Dieu de la belle température que nous avons eu toute la semaine dernière qui a permis à tous de sauver leur récolte.

Depuis quelque temps Mlle Yvette Chalut travaille au magasin de M. Edwin Collins.

En septembre est né à M. et Mme Alfred Roux (Lucille Drolet) un fils baptisé sous les prénoms de Arthur Louis Joseph. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Roux, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Hervé Robert (Antoinette St-Pierre) un fils baptisé sous les prénoms de Omer Joseph Hervé. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bonin, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

En octobre, à M. et Mme Georges Ducharme (Marguerite Mercier) une fille baptisée sous les prénoms de Marie Thérèse Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Mercier, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Edmond Lessard (Jacqueline Bellemare), un fils baptisé Bernard Ovide Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Gagnon, cousin et cousine de l'enfant.

A M. et Mme Paul Laplante (Rolande Gamache) une fille baptisée sous les noms de Marie Claudette Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Israel Beaulieu (Simone Rioux) une fille baptisée sous les noms de Thérèse Marie Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Rioux, de Amqui, P.Q., oncle et tante de l'enfant.

GIROUXVILLE

En visite

M. et Mme Gerein (Pauline Chevrette) et leur famille, M. et Mme Camille Chevrette sont en visite chez leur Mère Mme Larocque.

Mme Amable Rémillard est de retour de l'hôpital de McLennan.

Mme E. Bélanger est encore à l'hôpital.

ingt journaux quotidiens aux Etats-Unis ont du abandonné les affaires en 1954.

McLENNAN

Il a été décidé à une assemblée des dames de la paroisse, convoquée par le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé, que la date du bazar annuel soit fixée au 20 novembre prochain. L'organisation de cette oeuvre paroissiale est déjà plus qu'élaborée sous la présidence de Mme Jean Lessard.

Trois candidates: Mlles Eveline Bisson, Lucienne Chalifoux et Gabrielle Dumesnil, sous l'égide de Mmes Emile Dubrûle et V. Limoges brigueront les lauréats du concours pour la vente des billets de la tombola. Mme Fernand Ouellette sera en charge du souper dont le menu substantiel sera préparé à la volaille (dindes). Tous et chacun seront sollicités de leur quote-part pour participer au succès de l'entreprise et d'ailleurs en pareille occasion la générosité du public n'a jamais fait défaut.

Naissances:

A M. et Mme Gordon Hansen (née Elise Caron) est née une fille, leur quatrième enfant.

A M. et Mme Gilbert Langlois (Therese O'Hara) est née une fille, leur première née.

Collège Saint-Jean

Lundi le 3 octobre fut pour les collégiens un grand jour. Nous avions l'Honneur d'avoir la visite de Mgr Jordan, o.m.i., coadjuteur d'Edmonton. Il chanta le grand'messe qui eut lieu à 7h.00 a.m. Après le déjeuner Roger Hébert, représentant des élèves lut une adresse à Son Excellence qui répondit lui-même. Comme ancien élève du Collège, Monseigneur nous dit que nous étions chanceux d'être dans une maison de formation telle que le Collège St-Jean et que nous devrions en profiter pour nous former le caractère. Peut-être ce à quoi les élèves s'attendaient le moins et désiraient le plus, Monseigneur Jordan nous l'accorda avec la permission du Supérieur, le R.P. Thibault, o.m.i.: un congé de classe! Pour varier la journée, un film sur la Science nous fut présenté dans l'après-midi. La veille, le Père Mercure était sorti de l'hôpital après un séjour de neuf jours. Son bras est encore hors d'usage, mais nous espérons qu'il guérira bientôt.

Le même jour, l'équipe de rugby de St-Joachin se mesurait contre celle du Collège. Les pointages furent 6 à 6. Une autre partie fut jouée à Leduc le neuf. Cette fois le Collège gagna 18 à 0. Mercredi le 12, les grands avaient le privilège d'assister à une représentation de chant au Pavillon, présentée par les Cosaque du Don.

Samedi, le 15 c'était le jour des sorties de classe. Quelqus-uns ont préféré marcher au loin pour leur pique-nique mais la plupart assistèrent à la partie de rugby: Red Deer contre le St-Jean et la victoire fut la nôtre, 22 à 0. Pour clore la journée le Ciné-Club présenta un film de rare valeur: "Le Barbier de Séville."

Daniel Lavigne

BEAUMONT

Ces jours-ci, nous avons eu la douleur de perdre une des bonnes vieilles pionnières de Beaumont dans la personne de Mme veuve Achil Royer (née Zélia Ouellette), âgée de 81 ans et 6 mois. Cette fervente chrétienne était depuis longtemps malade et était résignée à la mort; elle est allée rejoindre son frère Edouard, prêtre, ancien curé de Beaumont, décédé en 1943, ainsi que sa soeur Pauline et son mari Achil; tous les quatre sont enterrés sur le lot familial de la paroisse.

Pour M. le curé Ouellet l'oraison funèbre fut prononcé par son successeur l'abbé Normandeau, retiré à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton.

Au choeurl es abbés Schrsitzles et J.-A. Normandeau; diacre et sous-diacre: le P. Pelletier et le P. Mercure. Le P. Lapointe officiait. A tous les parents et nombreux amis de la défunte, Beaumont offre ses sincères sympathies ainsi qu'a M. et Mme Raymond St-Jacques, sa nièce, dont la défunte était presque une mère pour elle, car elle avait perdu sa mère étant jeune, elle est aussi une de ses filleules.

Ne l'oublions pas dans nos prières elle était notre paroissienne depuis longtemps.

La défunte laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Henri Royer, Adélard Royer, André, Wilfrid, philippe, Omer et Mme Célestin Caouette, ainsi que ses cousins de l'Est. Les porteurs étaient Adélard Royer, Philippe, C. Caouette, M. A. Durand, R. St-Jacques, A. Dansereau; la croix fut portée par Omer Royer. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne; aussi la bannière de Ste-Anne l'a accompagnée jusqu'à sa dernière demeure. Au choeur de chant Mme Jeannette Billsborow chantait un beau cantique pour cette circonstance. La bannière était portée par Mme J. Bilodeau, Mme O. St-Pierre, Mme Charbonneau, Mme Henri Gobeil, Mme Bérubé.

La famille remercie tous ceux qui ont montré des marques de sympathies soit par bouquets spirituels ou prières et assistance au service.

Le shower de Mlle Suzanne Dansereau avec M. Adrien Vallée, futurs mariés est sur le qui vive chez Mme Emile Goudreau, tante de la mariée.

Les fermiers se sont mis au travail cette semaine pour achever le battage du grain; on se croit encore en été, les chapeaux de paille sont à la mode dans les champs; on se dépêche car il n'en reste presque plus à sauver.

Mardi le 11 octobre a été célébré le mariage de Mlle Olive Gobeil avec M. Médéric Juneau, par notre curé le P. LaPointe; inutile de vous dire que ça été bien beau; car les mariés appartenaient à la ligue du Sacré-Coeur et Enfants de Marie; les bannières accompagnaient les Mariés à la balustrade. Oui, enfant du Sacré-Coeur et enfant de Marie ont certainement attiré une spéciale bénédiction sur leur mariage. Les pères des mariés étaient M. Ernest Gobeil et Eddie Juneau. Les filles d'honneur étaient Mlles Sylvia Juneau et France Gobeil, garçons d'honneur MM. Laurier et Robert Bérubé. Après la cérémonie à l'autel de la Ste-Vierge où la mariée a déposé son ruban bleu cinq filles enfants de Marie, bannière en tête la reconduisirent à la balustrade pour la messe et bénir son mariage. Le choeur de chant était bien exécuté pour la circonstance par Mlles Rita et Juliette Gobeil.

Les servants de messe étaient: Ovila et Marcellin Gobeil, frères de la mariée. Après la messe, parents et amis se rendirent à la salle paroissiale où un succulant repas chaud fut servi à 160 convives. M. le curé LaPointe et le Père Mercure donnèrent de bons conseils au nouveau couple. Les mariés remercièrent sincèrement tous ceux qui ont emportés de si beaux et utiles cadeaux, ainsi que tous ceux et celles qui ont aidé à passer cette agréable journée. Une foule nombreuse assistait à la danse du soir, qu'une bonne musique entrainait à danser. Les mariés résideront sur leur ferme au sud de l'Eglise une jolie maison a été construite pour eux cet été. Beaumont offre ses meilleures voeux de bonheur et de prospérité au nouveau couple.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Notre aumônier-missionnaire pourra reprendre bientôt toutes ses activités apostoliques; la Faculté lui avait laissé entrevoir l'espace d'un mois pour revenir au normal comme sante physique, et, la Faculté avait raison.

Notre Hôpital compte actuellement 36 patients catholiques sur 50 patients; ne manquons pas de rendre grâces à Dieu pour avoir doté le Vicariat de Grouard de nombreux hôpitaux catholiques; n'oublions pas, non plus, nos écoles catholiques, où l'enseignement se donne par des catholiques, car c'est un nouveau bienfait de la Divine Providence.

Notre chapelain célébrait, le 14 octobre dernier, dans l'intimité, le 32e anniversaire de son ordination sacerdotale; on dit, avec raison, qu'un vrai prêtre apostolique doit s'efforcer de dire, de mieux en mieux, sa messe quotidienne, ce qui lui aidera à avancer vers la perfection que Dieu désire de lui, Son Prêtre pour l'éternité. Si tous les prêtres étaient de vrais prêtres, que de biens il se ferait dans le monde; prions le saint Curé d'Ars pour nos prêtres; c'est un devoir, pour chacun d'entre nous, de prier pour nos prêtres.

Nous sommes, de nouveau, dans une période de temps ensoleillé; oh! comme le Bon Dieu est bon pour nous. Profitons du dimanche de la Propagation de la Foi pour lui prouver notre re connaissance, d'une façon pratique, en déliant, plus largement, les cordons de notre bourse.

TANGENT

Décès

Lundi, le 10 octobre, est décédée Mme Rose-Alba Portelance, âgée de 75 ans. Epouse de feu Ernest Portelance, elle laisse pour pleurer sa perte: 2 filles: Mme Philippe Chenard (Yvonne) et Mme Pouliot (Blanche), de l'Ontario; et 5 fils: MM. Rolånd, René, Real, et Lucien Portelance de Tangent, Rodolphe Portelance de Calgary. Elle laisse également plusieurs petits-enfants.

Elle succomba après une courte maladie. Elle fut la maman idéale, toujours courageuse, fervente chrétienne, charitable pour ses semblables. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Son service fut chanté avec diacre et sous-diacre par M. l'abbé M. Boisvert, le R.P. L. Nadeau, o.m.i., et le R.P. O. Pinard, o.m.i. Tous les paroissiens se rendirent à son service qui a eu lieu le 14 octobre.

Convention

Les 13 et 14 octobre, nos Soeurs institutrices et nos professeurs se sont rendus à Grande-Prairie pour leur convention.

Départ

M. Albert Bouchard, fils de M. et Mme Georges Bouchard, nous quittait pour entrer au Collège de Montréal où son frère Jean-Paul, étudie depuis un an; tous deux ont le désir de faire des prêtres.

M. Yvon Boulianne nous quitte aussi pour entrer chez les RR. PP. Oblats pour faire un Frère convers. Bon succès Yvon et que Dieu exauce vos désirs.

Réunions

Dimanche le 9 octobre se sont réunis les jeunes gens et jeunes filles de la J.A.C. de 2 heures a.m. à 10 hrs p.m.

Le R.P. St-Jacques était accompagné de quelques jeunes gens et jeunes filles de Girouxville et Donnelly. Tous se séparèrent heureux et contents de leur réunion.

Le même soir, M. le Curé réunissait les hommes et les dames dans un cercle d'études. Les questions ont été discutées et expliquées par M. Marcel St-Amant, de Marie-Reine-des-Coeurs.

Dimanche le 16. Les jeunes filles du Cercle d'Economie Domestique et plusieurs jeunes gens et les parents de ces jeunes filles se sont rendus à la demeure de M. et Mme Georges Bouchard pour une soirée récréative et la fête anniversaire de Mlle Pierrette, leur compagne du Cercle. Tous s'amusèrent, il y eut chant, musique, récitation etc., après un délicieux goûter tous se séparèrent en chantant: "Bonsoir, mes amis bonsoir, aurevoir!" Oui aurevoir car nous croyons que ces belles soirées récréatives vont se continuer.

Battage

Plusieurs n'ont pas encore fait leur battage: toujours la pluie, et un peu de neige retardent.

Bazar

Grand bazar le 28 octobre. Venez tous en foule encourager notrt paroisse.

Film

Un beau film, français sera présenté à la salle du pensionnat, samedi soir le 22 é 8 heures.

La ville de Montréal est la plus importante ville de langue française du monde hors de la France.

LEGAL

Un autre ancien paroissien de Legal est décédé au Foyer Youville de St-Albert le 10 octobre dernier dans lap ersonne de M. Mathias Lecompte. Il était âgé de 69 ans. Il laisse dans le deuil, un fils, Omer de Vancouver, et trois filles: Mme Théodore Casavant de Legal, Mme Robert Boisvert d'Edmonton, Mme Roger Boisvert de St-Paul, et 16 petits-enfants. Les prières furent récitées au salon Connely-Mc Kinley le 11 au soir sous la présidence du curé de Legal et les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile le 12 au matin et l'enterrement dans le lot de la famille. Les porteurs furent les suivants: MM. Théodore Casabant, Robert Boisvert, Roger Boisvert, Ladis Messier et Hays et Fred Renry.

M. Mathias Lecompte, originaire de Beauharnois, Valleyfield, se dirigea vers l'ouest avec sa famille en 1933 et s'établit d'abord à Wainright. Il quitta cet endroit pour s'établir à Legal en 1936, Il perdit son épouse en 1937, mais continua de veiller à l'éducation de ses enfants et demeura à Legal jusqu'à ce que la maladie le force à se retirer à St-Albert il y a quelques années. Les membres de la famille renouvellent à tous les amis leurs remerciements pour condoléances et offrandes de messes.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière MM. Philippe et Armand Desjardins, frères de M. l'abbé Desjardins, aussi M. l'abbé Gregory, curé de Moerns.

Une deuxième réunion générale des membres du C.Y.O. eut lieu à la salle de l'école mercredi dernier pour élection des membres del 'exécutif et discussion des projets de l'année. Aussi le club desje unes mariés tenait sa première réunion de l'automne mercredi soir dernier pour se remettre de nouveau à l'oeuvre pour un nouveau terme.

Nos jeunes étudiants ont encore une fois organisé à la fin de la semaine dernière leur semaine de souscriptions en faveur des missions. Nous les remercions d'avance de leur initiative et nous espérons que les parents seconderont leurs efforts.

Nos élèves jouiront d'une longue fin de semaine alors que nos maitres et maîtresses se rendront en ville jeudi et vendredi prochains pour une convention.

Nous nous unissons à tous les amis de la famille Letain, parente de la famille Davio à l'occasion du décès de Mme Letain d'Edmonton pour offrir aux membres de la famille nos sincères conodoléances.

L'Alcoolisme n'est pas héréditaire

Une récente étude publié par l'Université de Yale (Etats-Unis) montre que les enfants d'alcooliques élevés, dès leur jeune âge, loin de leurs parents, ont autant que les autres enfants la possibilité de se développer physiquement et mentalement d'une façon normale.

Sur soixante-dix-huit cas étudiés, trente-six venaient de foyers où le père et la mère étaient des buveurs invétérés, onze dont les parents étaient atteints de troubles mentaux, six dont l'un des parents était alcoolique et l'autre fou; vingt-cinq avaient des parents normaux. Les enfants observés, une fois parvenus à l'âge adulte, étaient tous parfaitement sains et ne présentaient aucun signe qui pût les différencier les uns des autres.

Edmonton. — Une délégation de l'Union des Fermiers de l'Alberta souhaitera la bienvenue au ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. James Gardiner, qui est attendu à Edmonton aujourd'hui.

AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

Des soumissions pour le terrassement, les ponceaux, l'infrastructure, l'assise et l'assise bitumineuse stabilisé seront demandées dans un avenir prochain pour les secteurs suivants de la route transcanadienne dans les parcs nationaux de Banff et Yoho:

1. Mille 21 à 28.6—Parc national de Yoho
   Les soumissions pour ce secteur seront demandées à la fin d'octobre. Il y aura de lourds travaux à effectuer dans le roc le long de ce secteur et la construction sera effectuée au cours des mois d'hiver puisque la route existante doit rester ouverte à la circulation durant la saison du tourisme, l'été prochain.
2. Mille 21 à 30—Parc national de Banff
3. Mille 30 à 43—Parc national de Banff
4. Mille 43 à 51—Parc national de Banff
   Les soumissions pour ces autres secteurs seront demandées au cours de l'hiver. L'adjudicataire devra établir ses camps et avoir son outillage sur le chantier avant la fonte des neiges, afin que les travaux puissent commencer dès que la température le permettra.

Les plans, les profils et les états estimatifs ne seront vraisemblablement pas disponibles avant l'arrivée de la neige. Les entrepreneurs qui désirent soumissionner à l'égard de ces travaux sont priés d'étudier ces documents le plus tôt possible afin de bien comprendre les traits saillants de chaque secteur lorsque les travaux seront mis en adjudication.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M. W. Youngman, ingénieur surveillant, Division de la route transcanadienne, 603, édifice Northern Hardware, 10201, 104e Rue, Edmonton (Alb.) et à M. P.F.G. Cotsworth, Division de la route transcanadienne, édifice administratif, Banff (Alb.).

On peut se procurer au bureau de M. P.F.G. Cotsworth des exemplaires des devis ordinaires qui s'appliquent à ces ouvrages.

Robert FORTIER,
Secrétaire et Directeur des Services administratifs.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 octobre 1955.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Chers étudiants,

Le Conseil est heureux de répondre aux opinions exprimées dans la lettre d'un élève, lequel a exprimé, nous en sommes certains, les sentiments des collégiens. Nous espérons que cette explication saura éclaircir les coins obscurs de nos jeunes intelligences. Quant à l'auteur de la lettre, nous voulons lui dire qu'il n'a pas abusé de la liberté de parole en rendant public officiellement ce qui l'était déjà depuis quelque temps non officiellement.

Nous savons qu'à l'occasion des élections d'un conseiller, plusieurs discours ont eu lieu. Parmi ceux-ci, plusieurs ne se placent même pas au second ordre et nous vous assurons qu'ils n'avaient pas l'approbation du Conseil, i.e., le Conseil n'en prenait aucunement la responsabilité.

D'abord est-il vraiment sage d'affirmer que le Conseil des Etudiants est "un cadre inerte, affublé d'un nom pompeux, mais dénué de toute autre capacité que celle d'acquiescer béatement aux dires des autres, sans représenter nécessairement la pensée générale des élèves?"

Avant d'entreprendre des arguments en faveur, nous allons essayer de vous faire comprendre par quelques bons exemples l'importance de notre mouvement.

Comme nous savons avoir affaire à un monde intelligent parce qu'étudiant, nous croyons sincèrement que vous allez tous comprendre que notre mouvement n'est pas mal placé ici. Votre jugement est sans doute assez sérieux pour justifier l'exemple donné l'autre jour en rapport avec le tracteur. Voici un autre exemple du même ordre.
Que diriez-vous d'une homme, voulant couper son pain, par maladresse se coupe le doigt; alors regardant le couteau, comme un ustensile inutile, même nuisible, enflammé de rage, son esprit est tellement troublé, d'un coup sec il décide de s'en défaire: "A partir d'aujourd'hui, dit-il, je déchirerai mon pain, car ce couteau n'est pour moi qu'un cadre inerte!" Comme nous connaissons votre bon jugement, nous savons que vous ne jetterez pas le blâme sur le couteau, mais sur l'homme lui-même, n'est-ce pas?

Que ce dernier exemple et celui du tracteur qu'on ne sait pas faire fonctionner mais qui nous rend de grands services s'il est possible de le bien connaître que ces exemples donc, nous fassent comprendre que notre mouvement est peut-être quelque chose de bon, et peut nous rendre d'immenses services, à condition que l'on apprenne ses rouages.

Nous tous qui voulons être des hommes de caractère dans la vie plus tard, n'est-ce pas que nous voulons être des hommes d'initiative? qui soient aussi capables de porter des responsabilités? de travailler en équipes? Comment pouvons-nous nous attendre d'avoir ces qualités si nous ne les développons pas au collège?

Quel est le but de nos parents en nou splaçant au collège? Leur intention principale n'est certainement pas de faire de nous des athlètes professionnels mais des personnages distingués, qui ont de l'initiative, du dévouement, de la générosité et de la collaboration.

Or nous pouvons recevoir cette formation par le bon exercice de notre Conseil des Etudiants!

Une personne ne nage parfaitement la première fois qu'elle se jette à l'eau! Une personne ne peut patiner sur la glace, sans apprendre tout d'abord! Ce n'est donc pas raisonnable de demander aujourd'hui les résultats du Conseil, au point de vue formation; nous sommes tout encore en formation! Dans dix ans d'ici, vous aurez la réponse à la question. Si nous sommes dans ce temps-là des hommes de caractère, avec une formation bonne et équilibrée, comme nous l'espérons tous, alors notre Conseil aura donné ce qu'il devait donner, formé ce qu'il devait former. des hommes!

Mais d'ici ce temps-là, il ne nous appartient pas de juger de l'efficacité du Conseil!

Maintenant, pourquoi dirions-nous qu'il est affublé d'un nom, "pompeux"? Nous n'avons qu'à regarder autour de nous pour nous apercevoir que tous les collèges dignes de ce nom possèdent une organisation semblable.

L'esprit dont il a été question plus haut, (initiative, dévouement, responsabilité, collaboration) COMMENT pourrons-nous le développer avec le Conseil?

Premièrement: esprit d'initiative. Quelqu'un qui a de l'initiatve, c'est d'"envoyer fort", d'entreprendre, dans son département. Par exemple le maître dës jeux vient d'afficher à la cabane un règlement pour le jeu de Missisipi: c'est son département, et c'est son initiative!

Deuxièmement: le maître des travaux est en charge des travaux des étudiants. Si les travaux sont bien ou mal faits, c'est lui qu'on félicitera ou blâmera. Donc il voit à ce que ça se fasse. C'est son département! C'est sa responsabilité!

Troisièmement: esprit d'équipe.

Quelqu'un qui sait collaborer et partager ses idées (ce qui est parfois difficile!)

Exemple: X veut que la bibliothèque ouvre ses portes le lundi soir. Y veut que ce soit le mardi, et ainsi de suite pour chaque soir de la semaine! Chacun a de bonnes raisons pour tenir à son idée. S'ils parviennent à s'entendre, ils prouvent qu'ils savent travailler ensemble.

Ce que nous venons de dire se rapporte surtout à ceux qui ont des charges dans le Conseil, comme le Président, les responsables des différents ministères, mais que penser de la plupart de nos élèves qui ne font pas partie du Conseil central? Est-ce qu'ils sont mis de côté? n'est-il pas question de formation pour eux autant comme pour les autres?

Certainement que tous nous pouvons profiter d'un Conseil Etudiant et voici comment.

Je suis un simple étudiant, n'ayant ni charge ni responsabilité spéciale. Excusez, j'ai une responsabilité! et une grande responsabilité! c'est celle de donner mes idées pour l'amélioration de tout le milieu étudiant. Si j'ai une bonne idée, (ce que peut arriver de temps en temps!) je n'ai pas le droit de la garder pour moi, s'il s'agit de quelque chose qui pourrait aider les autres. Qu'est-ce que je fais? J'en parle à celui qui est en charge des jeux, s'il s'agit de quelque chose qui a rapport aux jeux, à celui qui est responsable de la liturgie, s'il s'agit de quelque chose qui a rapport à la liturgie, et ainsi de suite. Celui en charge directement en parlera ensuite au Conseil, et le Conseil pourra améliorer la première suggestion et la présenter, non seulement d'un seul, mais comme venant de plusieurs intelligences qui ont pensé ensemble sur le même sujet.

N'est-ce pas maintenant, que si nous comprenons cela, nous sommes TOUS plus ou moins responsables de la bonne ou mauvaise marche de notre mouvement?

Pour celui qui vient de lire et de comprendre (sans doute) ces lignes, il n'est plus question de vie ou de mort pour notre Conseil des Etudiants!

Ou bien on décide qu'on ne veut pas recevoir une formation intégrale comme on en a parlé, avec le Conseil, ou bien on veut de cette formation que le Conseil peut nous aider à acquérir.

Dans le premier cas, nous nous débarrasserons du Conseil, et le Conseil nous débarrassera: tout le monde sera débarassé.

Dans le deuxième cas, notre Conseil aura "une raison d'être et d'agir." Nous le soutiendrons "de toute l'énergie de notre volonté et de la mise en commun de toutes nos idées et talents pour son plein développement."

C'est l'heureuse suggestion terminant une lettre que nous avons reçu dernièrement.

Roland Morin, président,
Normand Fontaine, secrétaire,
Evens Lavoie, trésorier,
P. Guy Goyette, o.m.i.
P. Guy Goyette, o.m.i., aumônier.

Le crayon français est né de la guerre en 1794. ....

L'Angleterre fournissait l'Europe en crayons fabriqués chez elle, et c'est lorsque la guerre eut privé la France des crayons anglais que Comté se mit à l'oeuvre. Il présenta ses premiers crayons le 3 janvier 1795 en disant:

—Cette découverte est encore au berceau, mais je vois, par le premier essai, qu'elle est susceptible de produire dans la suite le meilleur effet.

Le succès fut, en effet, complet, puisque la qualité de ses crayons surpassait même celle des crayons qui nous venaient d'Angleterre.

Le chimiste français Jacques Comté aurait-il pensé qu'il passerait à la postérité, grâce aux crayons qui portent encore son nom?

Annonces classées

—JEUNES DE L'ALBERTA ... ... SAVIEZ-VOUS :

— que VOTRE mouvement: "LA RELEVE ALBERTAINE" prépare son grand CONGRES ?
— que ce CONGRES se tiendra à FALHER les 11, 12, et 13 novembre prochains ?
— que nous comptons sur une FORTE représentation de TOUTES nos écoles bilingues ?
— que le thème du Congrès: "LES LOISIRS" intéressera TOUS nos jeunes ?
— que notre mot-d'ordre: "SACHONS ETRE UN PEUPLE DE FRERES" raffermira les liens d'amitié qui nous unissent ?
— que FALHER vous prépare une fête INOUBLIABLE ?

Le Comité de Propagande
par Normand Fontaine

Saint-Paul

Organisation de la Défense Civile présentée par l'hôpital Ste-Thérèse

Le premier octobre 1955, l'hôpital Ste-Thérèse présentait ses plans de protection en cas de guerre, à 58 délégués réunis à la Salle paroissiale de St-Paul.

L'hôpital, en présentant son programme aux délégués des dix hôpitaux présents à une réunion régionale de l'Athabaska, a fixé l'attention sur l'affaire sérieuse de défense civile, et comment le public doit être préparé à faire face à des imprévus en cas d'attaque atomique ou hydrogène.

Les auteurs du plan du comité de l'hôpital ont été hautement loués par le Dr W. Brambley-Moore, président du comité du conseil provincial des Services de santé pour la défense civile. Il a dit que l'excellente collaboration et coopération du comité des Hôpitaux dans ses plans, devrait donner l'exemple et exciter plus d'intérêt dans la défense civile.

"Afin que la défense civile soit effective, disait le Dr W. Bramley-Moore, il devrait y avoir une coordination étroite entre les autorités civiles, les hôpitaux et chacune des sections comprises dans le soin des blessés, l'évacuation et le maniement des réfugiés.

Les séances de l'avant-midi de la réunion, présidée par le Dr Bramley-Moore, étaient officiellement ouvertes par son honneur le Maire Jules Van Brabant, qui eut un mot d'encouragement pour les auteurs du plan de la défense locale dans le programme de défense civile.

Mlle L. Kremer (R.N.) de la Défense Civile d'Alberta a donné quelques conférences durant la journée au sujet du dressage des plans pour la défense, aussi une démonstration réaliste sur le maniement d'un groupe de patients imprévus admis à l'hôpital simultanément, a été donnée avec l'aide de volontaires blessés pour l'occasion préparés par Mlle L. Kremer et M. A. J. Henderson, ils représentaient les victimes d'un bombardement infortuné, quelques-uns avec les jambes cassées, ou les bras, les fronts taillardés.

Une vraie épreuve a été imposée aux porteurs de civières dans le maniement délicat de M. Fred Rowland, avec une jambe cassée et des blessures internes, transporté à l'hôpital.

Le Dr Léon Trottier a présenté le plan de (désastre) de l'hôpital Ste-Thérèse, indiquant comment le personnel était préparé pour les cas d'urgence.

Le plan bien conçu est digne de grand mérite, et afin de faire connaître à nos lecteurs l'ouvrage compris dans cette opération, noous en publierons des extraits durant les semaines qui suivront.

Des délégués représentaient les hôpitaux de Bonnyville, Végreville, Vilna, St-Paul, Elk Point, Lamont, Smoky Lake, Blue Quills School et Wellington.

1. INTRODUCTION :

(a) Le but de ce "Plan pour les Désastres" est de rendre possible l'expansion de nos services d'hôpitaux actuels pour subvenir aux besoins de n'importe quel désastre. Ce ne sera qu'au moyen de plan soigneusement conçus d'avance que ceci pourra s'accomplir et résulter ainsi dans un maximum d'efficacité pour le sauvetage des vies, si l'occasion s'en présentait.

(b) Les agents compris dans ce plan sont ceux du contrôle, l'aide des organisations locales, la flexibilité du plan lui-même et les conditions requises, pour mettre le plan en opération.

2. COMITE DE CONTROLE :

Puisque l'organisation locale de Défense Cicile est responsable ayant lieu localement et ailleurs, une liaison étroite avec les quartiers généraux de défense civile de St-Paul doit être maintenue par l'hôpital. D'autres organisations que seront impliquées lorsque le désastre aura lieu, deviennent automatiquement une partie de l'Unité de Défense Civile. (a) Le comité de contrôle de l'hôpital; (1) Administrateur de l'hôpital Ste-Thérèse; (2) Directeur de Défense Civile; (3) Directeur Médical de Défence Civile; (4) Chef du personnel de l'hôpital; (5) Président du Comité de l'hôpital; (6) Directeur des Soins d'Hôpitaux.

(b) Comite de Défense Civile. Puisqu'un désastre local résultant en (casualités) comprend la transportation de ces cas à l'hôpital etc... d'autres organisations doivent être représentées au Comité de Défense Civile pour St-Paul. Elles comprennent: (1) Le maire; (2) Le Directeur de Défense Civile; (3) Le corps de réserve (milice); (4) La Police Montée pour le contrôle de la circulation; (5) Le chef des pompiers (travail de sauvetage); (6) Les communications (locale et provinciale); (7) Le directeur médical des services de santé.

3. SERVICES MEDICAUX :

Le directeur médical de la Défense Civile pour St-Paul: le Dr Decosse sera chargé des services de Santé pour le district. Il avisera le directeur de Défense Civile de l'accomodation et les facilités disponibles dans le district, y incluse celle de l'hôpital.

Le directeur médical de la D.C. sera responsable pour l'allocation des médecins aux différents services.

(a) Evacuation de non-casualités; Dr L. Trottier; (b) Unité pour réception et triage: Dr Turbula; (c) Unité chirurgicale: Dr R.F. Decosse, Dr L. Trottier; (d) Unité médical: Dr Turkula.

Si le directeur médical de la Défense Civile estime qu'un plus grand personnel est requis pour ces unités ou durant l'étape initiale du désastre, les arrangements faits d'avance doivent inclure les médecins suivants du district. On doit faire connaître cet arrangement aux Services de Santé Provinciaux: Dr. Pawluk, (Glendon); Dr Yelle, (Bonnyville); Dr Wiegerinck, (Elk Point).

4. SERVICES DE SOINS D'HOPITAUX :

Le directeur des garde-malades sera en charge des soins d'hôpitaux et du personnel durant la période du désastre. Le personnel entrera en fonctions de 12 heures, et tous les congés seront cancellés tant que cela sera nécessaire. Les procédés seront fixés et le "travail d'équipe" organisé dans chaque unité, parce qu'il n'y a pas de tableau d'appels, la surintendante de chaque plancher sera responsable d'alerter un personnel additionnel. Le personnel entier des salles d'opérations devra se rendre immédiatement à l'appel.

* * *

Faculté de Musique de l'Université de l'Alberta

Des prix seront décernés aux Elèves du Couvent de l'Assomption et de Mme Daniel Gamache pour le plus haut nombre de points obtenus aux examens de Musique. La Chorale Roxane a versé le montant de $25.00, et la Faculté de Musique des volumes de musique de choix. Ces élèves auront un récital dans une des localités du district de St-Paul. Voici les concurrentes: Mlles Yolande Meunier, $10.00, (élève de Sr Ste-Cécile); Yolande Tremblay, $5.00, (élève de Mme D. Gamache); et Paulette Gamache (6 ans, IV-V années) $10.00. Des volumes de musique seront présentés par la Faculté de Musique.

Sur une superficie totale d'environ 1,300,000 milles carrés de forêts canadiennes, 305,000 milles carrés seulement sont reconnues comme accessibles et productives.

* * *

Le premier contingent de la renommée Police montée du Nord-Ouest, maintenant connue sous le nom de Gendarmerie canadienne, arriva dans le sur de l'Alberta en 1874.

Ecole Grandin

L'Association des Parents et Maîtres, section française, a tenu son Assemblée

Au salon paroissial – Eglise St-Joachim Mardi, le 11 octobre dernier

Avec une période de temps libre, pour se donner le temps de se rencontrer puisqu'il y a de nouvelles maîtresses et de nouveaux parents, anxieux de se joindre à notre organisation, nous avons su créer une atmosphère de sympathie qui recouvra toute la suite des événements.

Cercle d'étude: EST-CE QUE LA TELEVISION POSE DES PROBLEMES CHEZ VOUS ?

Conclusions:

—Si elle pose des problèmes, ils ne sont pas particuliers à la télévision. On doit les solutionner de la même façon pour les sorties, la radio et autres distractions. Ce semblait plus problématique à ceux qui ne possédaient pas de télévision qu'à ceux qui en avaient. Ainsi le groupe où il ne se trouvait pas de possesseur d'un tel appareil discuta continuellement mais ne put tirer de conclusions.

—C'est évidemment une question d'autorité chez les parents et on admet franchement qu'il y aurait là, lacune.

—C'est l'affaire de chaque famille de régler cette question, à sa façon et il est bon de faire travailler le conscient en discutant ou en rappelant cette question.

—Il y a de bons programmes sur la télévision, et comme la plupart reviennent, il est possible d'en faire une sélection et de passer un jugement sur la qualité des programmes. Il est regrettable qu'on n'ait le choix que d'un réseau. L'on est anxieux d'obtenir des films français.

—Il n'y a pas crise: la télévision est ici pour y rester et elle sera toujours de nature à stimuler un intérêt plus apprécié.

A la fin, un forum s'est tenu, et un de nos membres disait que son plus grand problème c'était de se sentir une pression de l'extérieur qui l'obligerait peut-être à obtenir une télévision afin de protéger la solidarité familiale. Voilà un aspect qui rend une décision épineuse, si l'on n'approuve pas, à l'avance, de la télévision.

La discussion ayant été limitée à une demie-heure, on ne peut décelopper d'autres points, mais il semble bien que nos membres avaient le conscient d'un problème et que l'échange des idées ait pu aider, sinon à éclairer, du moins à faire constater que c'est une chose à quoi il faut penser. Notre exécutif avait présenté ce sujet à l'assemblée, parce qu'on avait de l'évidence que cela affectait l'intérêt plus important de nos écoliers aux choses de l'école.

PLAN D'ACTION POUR L'ANNEE :

Notre assemblée s'est montrée entièrement favorable à accepter un projet, en vue de maintenir l'intérêt de nos membres, en organisant un cours suivi sur un sujet, qui est d'importance à tous ceux qui sont intéressés à leur propre éducation et à celle de leurs enfants.

Pour les deux années qui suivent, ces cours porteraient:

1. Sur l'étude de l'encyclique de Pie XI au sujet de l'éducation.
2. Sur l'étude de la loi et du système scolaire de notre province, en tentant de démontrer si elle est conciliable ou irréconciliable avec les notions que nous aurions reçues l'année précédente dans l'enseignement chrétien de ces matières.

L'exécutif devra donc mettre en marche la réalisation d'un tel programme et prendre les moyens proposés pour ce faire.

CONSTITUTIONS :

Un projet de constitutions préparé l'an dernier et dont l'approbation avait été remise à cette année, a été accepté à l'unanimité avec amendement à section I de l'Article V — Cet amendement sera cité dans le procès-verbal de notre réunion et sera incorporé dans la ré-édition de nos constitutions.

ELECTIONS :

A cause d'une difficulté technique occasionnée par le changement de nos constitutions — les élections ont été remises à la prochaine assemblée.

Au cours des cinquante dernières années, depuis sa formation en province canadienne, la population de l'Alberta est passée de 116,000 âmes à plus d'un million.

Aux jeunes du Vicariat de Grouard.

"A la recherche du Bonheur"

Le Comité de la J.A.C. de Grouard a le plaisir d'inviter tous les jeunes du Vicariat à suivre les Cours d'Education populaire, intitulés "A la recherche du Bonheur".

Le sujet que ces Cours présenteront cette année sera: "L'AMOUR".

Tous les professeurs qui donneront ces Cours ont été choisis avec une attention particulière et sont tous reconnus pour leur compétance dans la matière qu'ils auront à traiter. ....

Toute la jeunesse, tant féminine que masculine, aura grand intérêt à suivre ces Cours qui lui apporteront des renseignements excessivement précieux sur des problèmes très importants tels que: l'orientation, la psychologie féminine et masculine, les loisirs, le travail, la profession, etc...

Ces Cours commencent: le 30 octobre à Donnelly, 8h.30 p.m. — le 31 octobre à Tangent, 8h.30 p.m., et ils se poursuivent durant 5 soirs consécutifs.

Procurez-vous une carte de participation au Cours complet. au coût de $3.00 seulement. — L'on peut également participer à un Cours en particulier, au coût de 0.75 sous chacun.

Pour ces cartes de participation, comme pour tout autre renseignement, adressez-vous à:

Marcel Allard,
Responsable des Cours
d'Education populaire
DONNELLY, Alta.

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs: 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Nous disions donc, lundi dernier, que les premiers Blancs qui foulèrent le sol de l'Ouest canadien étaient des Français, Radisson et Desgroseillers; cela se passait en 1659 - 60. oici ce que nous pouvons lire dans le Journal des Jésuites de Québec: "En 1662, lors d'un second voyage au Fort Nelson, les Français trouvèrent d'autres Européens, les Anglais qui s'y étaient établis. Pendant que ces 80 Anglais étaient en état d'ivresse, les 14 Français s'emparèrent du Fort sans coup férir."

L'été suivant, Radison et Desgroseillers descendirent à Québec, laissant le jeune Chouart, fils de Desgroseillers, en garde du fort. Ils étaient chargés de pelleteries et de marchandises anglaises... Ils furent mal reçus par le Gouverneur, qui saisit le tout pour son propre compte... Alors, ils durent aller en France pour se plaindre, furent si possible encore plus mal accueillis, ce qui les décida à gagner l'Angleterre où ils s'abouchèrent avec le Prince Rupert, cousin du roi Charles II. Leurs intrigues eurent pour résultat la formation d'une association commerciale nommée "The Governor & Company of Adventurers of England", à laquelle le roi accorda une charte connue plus tard sous le nom de "The Hudson's Bay Company", qui était destinée à avoir sur ce pays une influence qui devait durer des siècles.

1670... On peut lire, dans une lettre-mémoire de l'Intendant Talon au Ministre Colbert de France, en date du 10 novembre 1670: "J'apprends par des Algonquins de retour de la Baie, que deux vaisseaux européens "cabannent" (c'est le terme employé par les Sauvages) assez près de la Baie... il y a trois mois, j'ai fait partir le Père Albanel, jésuite, et le Sieur St-Simon avec une barque bien aménagée et commission de prendre possession de cette baie, d'y arborer l'écusson de France, etc...". Pour finir, il écrit ces quelques lignes qui serviront de preuve à nos avancés, comme quoi "Sa Majesté a prétendu étendre le Royaume de Dieu en augmentant le sien, établir le christianisme chez les peuples païens; ouvrir également aux missionnaires zélés une pleine moisson pour le ciel, et aux colons, ses sujets, les fleuves et les rivières pour les nouvelles découvertes... En cela, toutes les intentions de Sa Majesté me paraissent sufisamment remplies par les travaux de ses sujets, qui ont planté pour sa religion et l'écusson de france, etc..."

Ces textes, puisés aux sources même de l'histoire devraient suffire à prouver que les Intendants et Gouverneurs du Canada avaient des ordres formels de répandre la religion chrétienne parmi les tribus sauvages, à n'importe quel prix... Ceci allait de pair avec le développement de la colonie, le commerce des fourrures, la découverte des mines, etc...

Contraste frappant avec les commerçants et traiteurs anglais qui n'avaient en vue que la traite des pelleteries et ce, par une charte qui leur conférait tous les pouvoirs, même ceux que leur roi n'avait pas lui-même. Aussi n'a-t-on jamais lu dans les récits des explorateurs et des écrivains anglais qu'un chapelain ou ministre de leur culte ait été chargé d'accompagner les excursions en vue de christianiser les peuplades sauvages.

Au contraire, nous constatons que dans chaque expédition française, il y avait toujours un prêtre-chapelain qui accompagnait, passait même l'hiver dans les forts de la Baie et s'occupait de faire connaître notre sainte religion aux Indiens des environs.

Il en sera de même 72 ans plus tard, lorsque LaVérendrye et ses compagnons viendront établir des forts jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, en 1742. Ils avaient un prêtre avec eux, le Père Pierre de Jaunay, suivi plus tard des Pères Messaigner, Coquart, de la Morinie.

Entre 1670 et 1738, il n'y eut pas un seul prêtre ou missionnaire qui mit les pieds sur le sol de l'Ouest...

J.-A. Normandeau, ptre

L'Action Rurale fonde un nouveau secteur dans la région de Plamondon

Le Congrès diocésain aura lieu le 23 octobre, à Bonnyville

L'Action Rurale, au diocèse de St-Paul, continue son travail de propagande et d'unification.

Les 28 et 29 septembre dernier, deux journées d'études ont été tenues, l'une à Plamondon, l'autre à Atmore, afin de lancer le mouvement dans ce nouveau secteur. M. l'abbé Bouchard, aumônier diocèsain, M. Louis Boucher et Mlle Françoise Fortin, respectivement propagandiste et secrétaire de l'Action Rurale, ont dirigé ces journées d'études.

M. l'abbé Bouchard a situé la mission du mouvement dans le milieu rural; il a transmis la pensée de l'Eglise au sujet de l'agriculture familiale, source de stabilité et de survie; il a également fait ressortir la mission apostolique de chaque membre du Corps Mystique de l'Eglise.

M. Boucher a expliqué le fonctionnement de l'équipe d'étude et Mlle Fortin a donné l'organisation diocèsaine et locale de l'Action Rurale.

Les propagandistes sont demeurés une semaine dans le secteur. Ils ont visité Grandin, Normandeau, Atmore et Plamondon. L'équipe est lancée à Grandin, 2 à Atmore; le principal travail de propagande s'est fait dans Plamondon. Toutes les familles de la paroisse ont été visitées; 6 réunions d'équipes ont été tenues. 115 familles de la paroisse ont été visitées; 6 réunions d'équipes ont été tenues. 115 personnes y ont pris part.

Présentement, 8 équipes doivent se mettre à l'oeuvre; il y a possibilité pour 12 équipes environ; quelques-unes devront se subdiviser parce qu'elles vont devenir trop nombreuses.

Les chefs d'équipe sont nommés et tous les 15 jours, ils se réuniront avec leur aumônier local, afin de préparer les études à venir et de se former davantage.

Le propagandiste diocèsain ira toutes les six semaines environ, faire une tournée dans ce secteur afin de suivre de près le travail commencé dans ces paroisses et de donner l'orientation nécessaire.

Chacune de ces paroisses devra se nommer un homme et une dame pour les représenter au sein du Conseil diocésain de l'Action Rurale.

Un nouveau secteur — désigné sous le nom de secteur du Nord — est donc formé; il comprend les paroisses de Plamondon, Atmore, Lac-la-Biche, La Mission, Normandeau et Grandin.

Nous attendons une bonne délégation de ce secteur au Congrès diocésain de l'Action Rurale, à Bonnyville, le 23 octobre prochain.

Voici maintenant le programme du Congrès diocésain de l'Action Rurale qui se tiendra à Bonnyville, le dimanche, 23 octobre, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul.

Avant-midi
10h.30—Messe et sermon
12h.15—Diner chaud à la salle de l'Ecole.

Après-midi
1h.00—Inscription
1h.30—Ouverture officielle du Congrès M. J.-Paul Bourbeau, président Appel des paroisses et délégués.
2h.15—Situation de l'Action Rurale, M. l'abbé G. Bouchard, aumônier.
3h.00—Présentation de l'Action Rurale Familiale, M. Olivier Lafleur, Mallaig.
3h.20—Forum sur la Famille
4h.30—Lecture du rapport financier, Discussion. Mlle Françoise Fortin, sec.
4h.40—Action Rurale et Caisses Populaires, M. Jean-Jos. Lajoie, La Corey.
6h.00—Souper chaud servi à la salle de l'Ecole.

Soirée
8h.00—Revue des activités de l'année. Discussion. M. Ls Boucher, propagandiste
8h.25—"Les éléments d'une vraie civilisation rurale" M. l'abbé Robert Lerouge, Lafond.
9h.15—Film familial rural.
9h.30—Présentation de Son Exc., R.P. Chevrier, o.m.i., Bonnyville. S. E. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R. Evêque de Saint-Paul.
O CANADA

Le chapelet à CHFA

octobre 1955

20. La paroisse de St-Joachim, Edmonton, Alta.
21. R.P. G. Chevrier, o.m.i., Bonnyville, Alta.
22. S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de McLennan, Alta.
24. Rév. Srs de l'Assomption, Bonnyville, Alta.
25. La famille de M. Elphège Caouette, d'Edmonton, Alta.
26. La famille de M. Maurice Vaudran, d'Edmonton-Nord.
27. Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Edmond Dozois, d'Edmonton, Alta.
29. M. Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
31. La famille de M. René Préfontaine, d'Edmonton, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Les Religieuses doivent quitter des hôpitaux

Trivandrum. (CCC) — Le Gouvernement de Tranvancore-Cochin tente d'empêcher les religieuses infirmières de servir dans les hôpitaux d'Etat, comme l'indique un décret édicté par le premier chirurgien de l'Etat qui enjoint aux Soeurs de quitter l'hôpital du gouvernement d'Alleppey.

Ces mesures font suite à des accusations lancées par des législateurs communistes et portant que les Soeurs utilisaient leur *"position privilégiée"* pour gagner des convertis au christianisme.

Ces accusations ont provoqué une protestation indignée du député qui était alors Orateur de l'assemblée législative de Travancore-Cochin; il a déclaré que quiconque a eu l'avantage de bénéficier du dévouement des religieuses n'oserait les accuser injustement.

René Lecavalier se propose d'insister sur le côté humain ...dans son "Magazine des sports"

Le Magazine des Sports, l'émission du populaire commentateur sportif René Lecavalier, peut de nouveau être entendu le samedi soir au réseau Français de Radio-Canada. Elle reprenait, en effet, le 1er octobre dernier et reviendra régulièrement chaque samedi soir à 8h.30.

Commentateur sportif, une profession qui représente, pour la grande majorité du public, le genre de travail rêvé puisque ce travail est justement ce qui, pour d'autres, est un divertissement... On serait porté à le croire si l'on ne connaissait la somme de recherches et de préparation qu'il faut pour présenter à l'auditeur une émission qui sort des sentiers battus et de la pure statistique!

C'est un peu ce que se propose de faire René Lecavalier cette année. "Faire comprendre au public que l'athlète est un homme comme un autre et non un surhomme, qu'il est exposé comme nous tous aux déboires et aux découragements, et que ce n'est qu'à force de travail et de tenacité qu'il réussit à conserver la réputation qu'il s'est faite..."

René Lecavalier s'arrête, songeur, puis reprend: "Il faudrait réussir à faire comprendre au public qu'être un athlète, ça ne consiste pas seulement à se faire photographier, à signer des autographes et à faire de l'argent. Si l'athlète réussit, c'est qu'il a travaillé.

"Richard aujourd'hui a 34 ans, et je le voyais récemment, à une pratique du Canadien, s'entraîner avec la même ardeur qu'un débutant qui veut se mériter une place dans le club... Malgré tous les succès qu'il a déjà remportés et la place qu'il s'est taillée dans le hockey, il veut encore s'améliorer.

"Vous savez, réussir dans un sport, quel qu'il soit, ne demande pas seulement de l'habileté: il faut aussi de l'ambition, de la volonté et surtout du courage... Le seul talent ne pourrait permettre à un joueur de hockey de jouer une partie un samedi soir et d'en jouer une autre le lendemain soir dans une ville différente après avoir à peine dormi quelques heures dans un train... Quels que soient ses problèmes personnels et ses ennuis, l'athlète doit fournir son plein rendement pour satisfaire son public qui, lui, est toujours aussi exigeant...

"Non, pour être un athlète dans le vrai sens du mot, l'habileté est loin d'être la seule qualité requise... Dans une récente joute de football disputée à Montréal entre les "Tigers" de Hamilton, Sam Etcheverry a joué une partie complète alors qu'il était blessé et à maintes reprises, on dût l'aider àse relever après qu'il eût été durement secoué. Et il continua de jouer même lorsque son gérant lui conseilla d'abandonner la partie. Pour être capable d'accomplir des choses semblables, et qui ne sont pas nécessairement connues et applaudies du public, il faut avoir plus que du talent.

"Quand je dis que je veux faire connaître le côté humain du sport, c'est un peu tout ceci que j'ai à l'esprit..."

Dans son émission, René Lecavalier s'occupera de tous les sports, football, boxe, ski, etc... mais surtout de hockey puisque c'est le sport le plus en faveur au cours de l'automne et de l'hiver. Au printemps, on abordera le tennis et les autres sports qui se pratiquent au cours de l'été.

La messe des bateaux à Paris

Paris (CCC) — La traditionnelle "Messe des bateaux" célébrée chaque année à Paris pour tous les naviguants disparus dans l'année, s'est déroulée le dimanche 2 octobre. Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, assista à cette messe célébrée sur une péniche par le R.P. Lefeuvre, aumônier de la marine marchande. Le R.P. Michel Riquet prononça l'allocution de circonstance, tandis que la manécanterie des Petits Chanteurs de Chaillot assurait les chants.

La population du Canada a atteint le niveau de 15,000,000 en 1953 et augmente de 400,000 âmes par année depuis.

* * *

Le revenu ouvrier du Canada a atteint un sommet de tous les temps en 1954, soit une somme de $11,900,000,000.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 9 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention: "SOUMISSION POUR ALLONGE ET CHANGEMENTS A L'EDIFICE PUBLIC FEDERAL, JASPER (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Jasper (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 septembre 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 9 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention: "SOUMISSION POUR ANCIEN BUREAU DE POSTE, CHANGEMENT POUR LA G.R.C., SASKATOON."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 septembre 1955.

* * *

Onzième Congrès de la F.C.F.C.

(suite de la page 1)

des trois grandes forces qui mènent le monde, "Religion, le Sang et les Forces armées", nous faisant ainsi profiter des aperçus de son voyage dans l'Est. Il termina, enfin, en nous lisant le message télégraphique du Secrétaire du Conseil de la Vie Française, Monseigneur Paul-Emile Gosselin, ainsi conçu: "Conseil de Vie Française présente ses hommages Congr,s Fédération Canadienne-Française de la Colombie. Assure les congressistes de son appui et leur transmet ses voeux de succès."

Suivit l'allocution du R.P. Aumônier de la Fédération, le R.P. Jean Louis Lemire, p.s.s., sur "L'a propos du thème du Congrès", proposant pour créer cette atmosphère française du foyer, sept recettes bien pratiques: parler français au foyer, la prière en français en famille, le calendrier français, les revues françaises pour les enfants, comme Héraut et François pour remplacer nos comiques anglais, le journal quotidien français, la bonne chanson, le festival de la bonne chanson française.

Après la lecture par la secrétaire-archiviste, Mme Napoléon Gareau, des procès verbaux du dixième Congrès tenu à Victoria l'an dernier, M. le président donna son rapport touchant les assemblées très régulières de l'exécutif de la Fédération, les voyages de nos visiteurs de l'Est chaque année, ses contacts à propos du film français dans l'est et la souscription nationale du mois de mai dernier dans l'est, dont hélas! nous n'aurons pas de résultats tangibles dans la Colombie cette année. Suivit les rapports du secrétaire et du trésorier et on procéda immédiatement à l'élection des trois comités:

D'élections: M. Harry Beauregard, M. G. Schiller et M. Henri Rougeau, président;

De résolutions: M. Chrétien, Mme Françoise Marchand, M. Napoléon Gareau, président;

de créances: M. A. Lefebvre, Mlle A. Paradis et Mme I. Alain.

Suivit la lecture des rapports des cercles locaux faite par leurs présidents respectifs: M. Toussaint Filiatrault, Notre-Dame de Lourdes; M. Oscar Cheramy, Notre-Dame de Fatima; M. Donat Savoie, Vancouver; Mme J. Parent, Victoria, pour Mme Therrien; M. Renaud, Port-Alberni; M. G. Nepper, Nanaimo; pour Duncan, une lettre est lue par M. Donat Savoie; M. Tremblay, New-Westminster. Le rapport de Nanaimo surtout fit rire et pleurer tout à tour, par son histoire pathétique raconté avec un courageux humour par son vaillant président, M. G. Nepper. C'était déjà la clôture de la première séance du Congrès, avec un vote de remerciement au secrétaire du Conseil de la Vie Française pour son message encourageant. Etaient présents, comme à toutes les délibérations, les curés de nos quatre paroisses françaises de la Colombie: le R.P. G. Leduc, o.m.i., le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., de Notre-Dame de Lourdes; le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., de Port Alberni et le R.P. Z. Bélanger, de Vancouver.

La deuxième journée du Congrès, dimanche le 9 octobre, débuta par la messe des congressistes à l'église Notre-Dame de Fatima, à 8.00 heures, célébrée par le R.P. E. Denommée, c.m.i., vicaire. Le R.P. G. Leduc, o.m.i., curé, souhaita la bienvenue à tous et présenta le prédicateur de circonstance, le RP. Albéric Fréchette, o.f.m., qui avait choisi comme texte de son sermon, "Ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme", parlant de "La charité: lien de notre survivance", au point de sermon est publié en entier dans ce journal. Après la messe, les congressistes se retirèrent, émus, au chant de "Catholiques et Français toujours".

DEUXIEME SEANCE

La deuxième séance, à 10.00h., fut entière d'abord par l'appel nominal des délégués, ensuite par la présentation du long rapport du comité de la Radio, par la présidente dévouée, Mme Françoise Marchand: 51 émissions présentées, tous les dimanche soirs, au poste C.K.N.W., de New-Westminster, pour la durée de 15 minutes chaque fois, dont vingt-et-un programmes vivants et dix sur disques et talents locaux, coopération des différentes paroisses, avec M. Normand Finnigan comme annonceur émérite, quatre des programmes sur disques furent répétés, puis 16 programmes sur disques venant du poste C.H.F.A., d'Edmonton, que nous remercions sincèrement. M. le Dr L. Beaudoing fit rapport de sa demande d'aide au Conseil de la Vie Française, requête qui portera fruit en son temps. Un vote de remerciement fut proposé à Mme Marchand et à son comité pour le travail splendide, malgré des obstacles inouis. A la fin de cette séance, comme le matin et le soir, plusieurs des délégués venus de loin furent reçus dans les familles de Maillardville pour les repas.

TROISIEME SEANCE

A deux heures de l'après-midi, la troisième séance du congrès s'ouvrit par le rapport du Comité d'Education confié au R.P. J.-L. Lemire, p.s.s., qui nous communiqua trois choses: que le comité existe, qu'il a réussi de bonnes réalisations: la formation du Conseil de l'Enseignement Français en Colombie, qui a préparé à l'été de 54 un programme uniforme de français dans les quatre premiers grades; à l'été de '55, celui du cinquième et qu'il organisera le programme d'un nouveau grade tous les ans pour chacun des grades de l'école élémentaire. Il y eut aussi concours de Français interscolaire des quatre paroisses françaises de la Colombie à la fin de ces deux années dernières. Le R.P. nous dit enfin les projets d'avenir du comité: l'organisation d'un festival de la Bonne Chanson par nos élèves. Le R.P. donna aussi des nouvelles de nos boursiers qui nous font honneur: Gérald Moreau, Vancouver, qui obtint une bourse de deux ans à l'Université de Poitiers, en France, de l'Université Laval de Québec où la Fédération l'avait placé, une autre de l'Université de Madrid pour 6 semaines. A la fin de ses études, il enseignera le français à l'Université de la Colombie. Il a déjà fait ses contacts; Charles Paris est en 3ième année de théologie et viendra nous aider par son ministère dans un an; Roland Paris, en 3ième de médecine, et la Fédération jouit actuellement de plus de bourses que de boursiers. Elle est fière et encouragée de voir pousser les chefs de demain.

RESOLUTIONS

Le reste de l'après-midi se passa à étudier les résolutions présentées au congrès, sous la présidence de M. Napoléon Gareau. Onze résolutions présentées, dont trois furent rejetées et huit furent adoptées. L'on en trouvera le texte dans une autre colonne. A la fin de cette séance des messages furent votés: de sympathie à Mme L. Beaudoing, à l'occasion du décès de sa mère et qu'une messe soit dite au vœu familial, paroissial et national. Ce nom de la Fédération pour le repos de l'âme de celle-ci; félicitations et voeux à M. Eugène C. Trottier, ancien proférencier de notre dixième congrès, à l'occasion de son mariage à Lourdes, samedi prochain, à Mlle Gabrielle De Moissac; félicitations à M. Swinceski, avocat de Vancouver, nommé juge récemment; de remerciement à M. F. Allard, épicier, qui a gracieusement fourni des liqueurs douces aux congressistes au cours de cette session plus "chaleureuse".

ELECTIONS

A la dernière séance du soir, à 7.30, eurent lieu les élections — après un votre de remerciements au conseil exécutif sortant de charge. Le résultat fut le suivant:

Président: M. le Dr Léon Beaudoing, réélu, de Notre-Dame de Fatima; secrétaire-général: M. Donat Savoie, de Vancouver, réélu pour un sixième terme; secrétaire-archiviste, Mme Napoléon Gareau, de N.-D. de Lourdes, Maillardville, réélue; assistant-secrétaire-archiviste: M. Pollard, de Vancouver, réélu; conseillers: M. Lucien Racine, de Lourdes; Mme Marie-Anne Cyr, de Port-Alberni; Mme J. Parent, de Victoria; M. A. Lefebvre, du St-Sacrement; Mme Irène Alain, de New-Westminster; M. George Nepper, de Nanaimo.

Sortaient de charge: Mme François Marchand, et Mme Lucien Racine. Mme F. Marchand cependant était nommée, par l'exécutif, membre exofficio de l'exécutif, comme présidente indispensable du comité de la Radio. L'élection eut lieu dans une atmosphère de justice et de charité et le choix des officiers se divisa heureusement d'une façon proportionnelle entre les différents cercles, donnant satisfaction générale.

UN MOT DE NOTRE CURE AUMONIER DES CERCLES LOCAUX

Le R.P. G. Leduc, o.m.i., de Fatima, à Maillardville, remercia chaleureusement M. le Dr L. Beaudoing, l'exécutif tout entier et tous les assistants au congrès, disant son grand bonheur de les avoir reçus.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., de N.-D. de Lourdes, à Maillardville, répéta avec l'Apôtre saint Jean, son message du matin à la messe: "Mes petits enfants, aimez vous les uns les autres; manifesta son plaisir d'avoir constaté que la charité a régné au congrès et promit son entière collaboration au conseil exécutif, comme par le passé, pour le bien de notre minorité.

Le R.P. Zéphirin Bélanger, p.s.s., du St-Sacrement, Vancouver, traita brièvement du thème général de notre congrès, en suggérant des moyens non seulement de faire parler le français à nos enfants, mais de le leur faire aimer.

Le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., de N.-D. des Victoires, Port Alberni, s'excusa de n'avoir pu recevoir le Congrès chez lui cette année, mais nous assure que ce n'est que partie remise. Il suggère une recette de plus pour favoriser l'atmosphère française des foyers: obtenir les vieux disques français du Québec.

Enfin, M. l'abbé J. Fouquette(maintenant Curé de la paroisse anglaise de Whalley, tout près de Maillardville, présent à cette dernière session, exprima son bonheur d'être de nouveau au "sein de la Colombie canadienne-française" et répète son amour de la cause française et son désir ardent d'aider les autres curés Français des environs et l'exécutif de la Fédération davantage, maintenant qu'il est plus près.

M. le Président exprima l'encouragement que donne à tous les laïques l'appui non équivoque de son clergé français en Colombie. Il est décidé que le prochain congrès aura lieu à Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, où il n'y en a pas eu depuis six ans. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de N.-D. de Lourdes souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les congressistes du prochain et douzième Congrès de la Fédération canadienne-française de la Colombie, chez lui. Tous se retirent, après le chant de "O Canada" sortant de poitrines catholiques et françaises, décidées plus que jamais à survivre, dans un lien plus étroit de charité, en donnant à nos foyers l'atmosphère française, principal facteur de sa survivance... fiers de leur héritage religieux et national et de leur mission de la répandre, reconnaissant pour tous les bienfaits dont Dieu a comblé notre race et notre pays, convaincus "Qu'Il n'en a pas fait autant pour toutes les nations.'

APPENDICE

Le nouveau conseil exécutif de la Fédération se mit à l'oeuvre immédiatement après la dernière séance du congrès, par une courte réunion, à laquelle furent élus: trésorière: Mme Irène Alain de New-Westminster; première vice-présidente: Mme J. Parent, de Victoria; deuxième vice-président: M. Oscar Cheramy, de Fatima, Maillardville, et furent associés au Comité de la Radio: le R.P. Raynier-M. Chabot, o.f.m., vicaire de Lourdes, M. Bernard et M. Ouellette. Il fut enfin décidé que la prochaine réunion du conseil exécutif aurait lieu — gracieuseté de M. le Dr Léon Beaudoing — le 1er novembre, à 8.00 heures — à la résidence du président de la Fédération.

J.-A. Fréchette, o.f.m.

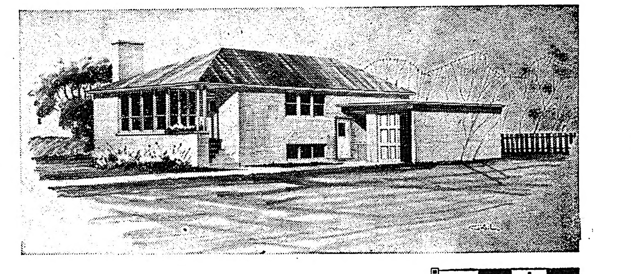
Le catholicisme en Tchécoslovaquie

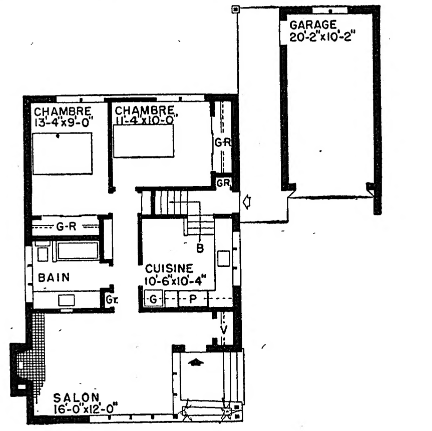
Réponse à une brochure

Cité du Vatican (CCC) — Dans son numéro paru le samedi 1er octobre, "L'Osservatore Romano" publie un article concernant une brochure répandue en Tchécoslovaquie et également à l'étranger, et selon laquelle le catholicisme est florissant dans ce pays, et y jouit d'une complète liberté.

L'organe du Vatican écrit que cette brochure prouve l'oppression de la foi religieuse, qui vit dans la prière, dans les églises, dans les témoignages des emprisonnés et des internés dans les camps de concentration. Il est juste de prétendre que les catholiques ont la faculté d'aller à l'église, de recevoir les sacrements et l'enseignement religieux pour eux et leurs enfants. Mais à quels périls ne s'exposent-ils pas en pratiquant leur foi? Il est également exact de dire que certaines églises ont été réparées aux frais de l'Etat. Mais il faut dire aussi que l'Etat exerce un contrôle très serré sur le clergé: les évêques et les prêtres sont surveillés. De même, un travail sournois est effectué pour fausser la doctrine catholique.

Le journal du Vatican dit que la brochure est le fruit de la propagande faite dans le pays, et qu'elles ne fait que soutenir les attentats contre la foi catholique. Même si, comme on l'a fait d'ailleurs, on devait annoncer prochainement la "libération" de Son Exc. Mgr Beran, archevêque de Prague, et des autres évêques emprisonnés, cela ne signifierait rien. Une telle "mise en liberté" ferait partie de la propagande psychologique que les communistes font depuis certain temps. Il n'y a qu'une seule chose qu'on ne peut attendre du communisme, c'est qu'il accorde à la religion la liberté à laquelle elle a droit.





MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Bien que de dimensions modestes, voici un bungalow de deux chambres et d'un modèle agréable, qui crée l'impression d'une vie confortable et de stabilité. Dessinés par l'architecte F. R. Barnes, cette maison, sans le garage, s'adapterait particulièrement bien à un terrain étroit.

Le salon qui se prolonge sur toute la largeur de la maison, est bien éclairé par sept grandes fenêtres disposées en angle, et on y trouve également un foyer avec âtre en tuiles. La boîte à fleurs qui entoure les marches de l'entrée principale recouverte, ajoute un peu de couleur. L'entrée de la cuisine est à proximité du garage qui est fini en brique et muni d'une porte à panneaux de bois. Les deux chambres à coucher sont suffisamment grandes et contiennent des garde-robes sur toute leur largeur.

L'aire totale de parquet de la maison, à l'exclusion du garage, est 884 pieds carrés, tandis que le cubage est de 17,000 pieds. Les dimensions extérieures de la maison sont 38 pieds 2 pouces sur 24 pieds 8 pouces. On peut se procurer à un coût minimum, les plans de cette maison qui porte le numéro 126, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

A Edmonton: Central Mortgage & Housing Corporation, — 10006 - 107e rue, — Tél.: 29486

SAINT-VINCENT

M. Alphonse Langevin, en travaillant de nuit sur une batteuse a été victime d'un accident. Il s'est brisé la clavicule. Il est hospitalisé à St-Paul.

M. Roger Champagne a passé lui aussi par l'hôpital pour une suture à la jambe. Il a été blessé par un tracteur qu'on reculait pour l'accrocher à une autre machine.

Après une absence de plusieurs années, M. Armand Dubois est apparu soudainement dans nos parages.

Mlle Ernestine Piquette, pensionnaire à l'Assomption à Edmonton, était de passage dans sa famille, dimanche dernier.

Soeur Blanche-Hélène qui venait d'être nommée pour St-Vincent vient de recevoir une nouvelle obédience pour le Lac-d'Oignons.

Un petit garçon vient de naître à M. et Mme Roméo Champagne; maman et nouveau-né se portent bien.

Lesavve Hyévoux

PICARDVILLE

Il y eut mardi soir, 11 octobre, bénédiction d'une fort belle statue de l'Immaculée-Conception, érigée par les soins des religieuses Filles de Jésus, dans le parterre de leur couvent.

Le chapelet récité par la Rév. Mère Supérieure avec de nombreux paroissiens, commença la cérémonie. Quelques réverbères projetaient timidement sur la statue une lumière recueillie, et aussi sur ces nombreux paroissiens rangés avec ordre de part et d'autre. Eux pieusement lançaient vers Notre-Dame du Perpétuel Secours, première patronne de cette paroisse, des avés qu'une brise légère emportait dans le soir, vers le village respectueusement silencieux. L'on accomplissait ici l'oeuvre de la Frière, pendant qu'au loin, des moissonneurs attardés profitaient de la belle température depuis longtemps désirée.

Monsignor le Curé procéda à la bénédiction, et fit comprendre aux fidèles le sens des prières liturgiques qui font maintenant de cette statue l'un des sacrementaux de la sainte Eglise. Il parla du culte des Images, et insista sur la convenance de vénérer une statue de l'Immaculée-Conception en cette fête de la Maternité de la Très Sainte Vierge. Car c'est pour devenir Mère de Dieu que Marie fut conçue sans tache. Et la présence de nombreux fidèles filialement recueillis est un hommage aux sentiments maternels de Notre-Dame du Très saint Rosaire.

Après ce court sermon, il y eut récitation de quinze avés et quinze couplets appropriés, avec l'Ave Maria chanté en refrain par la foule, en l'honneur des quinze mystères du Rosaire.

Puis on se rendit à l'église pour participer à une grand'messe du soir recommandée par une paroissienne, en l'honneur de la Maternité de Marie.

Depuis ce 11 octobre, quand on passe à l'extrémité ouest du village de Picardville, on fait deux salutations: l'une à l'église, comme de coutume, puis l'autre à la statue bénite de l'Immaculée-Conception.

La production brute nationale du Canada en 1954 a atteint $23,800,000,000 soit une diminution de 2 pour cent comparativement à l'année précédente.

Quelque 3,000 fermiers qui s'occupent d'élevage de bestiaux dans la province de Québec, sont des éleveurs d'animaux de race.



Saint-Paul

Noces d'Or de M. et Mme Emile Lafrance

La fête de l'Action de Grâces, le 10 octobre, (Thanksgiving Day) avait une signification toute spéciale cette année pour un couple de Saint-Paul, M. et Mme Emile Lafrance, qui fêtaient ce jour-là le 50ième anniversaire de leur mariage entourés de leur famille et de leurs nombreux amis. En s'arrêtant pour jeter un coup d'oeil en arrière, c'est la joie qui montait à leur coeur, et la reconnaissance envers la Providence, pour les bienfaits dont elle les a comblés durant ces 50 années.

Après avoir renouvelé leurs promesses de mariage à la grand'messe célébrée par leur fils prêtre, le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., de Cardston, Alberta, les jubilaires se rendaient à la salle paroissiale où il y avait réception pour 250 convives, parmi lesquels ils étaient heureux de voir M. David Charron de Vancouver, C.C., frère de Mme Lafrance; M. et Mme Aubert Charron, neveu et nièce de Rivière du Loup, Québec; M. le curé G. Tardif et quelques membres du clergé; M. et Mme J.-Marie Fontaine, autrefois agronome à Saint-Paul, et plusieurs autres venus de distances considérables pour l'occasion.

Le R.P. Maurice Lafrance fit la présentation d'une Bénédiction apostolique joliment enluminée, et d'une peinture à l'huile très réussie, exécutée spécialement pour les jubilaires par un artiste Indien de Cardston. Sur la table d'honneur on pouvait admirer le magnifique gâteau de noces avec décorations appropriées à la fête, préparé par un membre de la famille, Mme Z. Girard.

Quand chacun se fut régalé au banquet, tout en causant gaiement avec ses voisins; des félicitations et des voeux de circonstance furent offerts aux jubilaires par M. le Curé, M. le Maire Jules Van Brabant, M. J.-Marie Fontaine, Mme J.-W. Beaudry, au nom des Dames de Sainte-Anne dont Mme Emile Lafrance a toujours été un membre actif et très dévoué; M. Aubert Charron, qui apportait le salut des parents et amis de l'Est, et le R.P. H.-P. Morin, o.m.i., de Gurneyville, originaire de la même place que le jubilaire, qui à ce titre se sent un peu parent.

Les différents discours firent ressortir la contribution considérable de M. et Mme Emile Lafrance à la vie paroissiale et sociale de Saint-Paul, leur cordial accueil bien connu de tous et leur vie exemplaire. Ce fut le R.P. M. Lafrance qui se fit l'interprète de ses frères et soeurs pour exprimer leurs sentiments de profonde reconnaissance, d'admiration et d'amour filial. Il rappela leur dévouement inlassable, leur vigilance, la compréhension si réconfortante de la maman, l'idéal qu'ils ont apporté à l'éducation de leur famille. Aucun d'eux n'oubliera leur culte véritable envers l'observance du dimanche, le Saint Sacrifice de la Messe, le chapelet en famille.

Un autre fils: M. Rodolphe Lafrance, lut une adresse qui retraçait quelques faits des années passées, faisant allusion à la partie natale de l'Ile-Verte, d'où les jubilaires sont venus en 1920; puis parlait du travail courageux, des épreuves et des joies qui se sont entremêlées pendant ce temps, mais qui étaient toujours dominés par un véritable esprit chrétien. Et la gaieté dans la maison; il leur en reste de beaux souvenirs!

Un gentil couple de petits-enfants, Léonard Lafrance et sa cousine Marjolaine Lafrance, firent la présentation des fleurs et de la bourse.

Vint ensuite le mot des jubilaires qui fut aimable et cordiale, mais laissait deviner plutôt que disait tout ce que leur coeur contenait d'émotions qu'il n'était pas facile d'exprimer dans les circonstances.

La fête a laissé un agréable souvenir à tous ceux qui y ont prit part. Aux jubilaires, nos félicitations et nos voeux de bonheur et de longue vie, pour pouvoir célébrer dans quelques années leurs noces de diamant!

BONNYVILLE

La température favorable a permis a nos bons cultivateurs de sauver leur récolte qui est à peu près toute battue dans la région — grâce à Dieu.

N'oublions pas un grand bingo pour $4,000.00 en prix, samedi prochain, le 22 octobre; à l'arène de Bonnyville, et au profit de l'association de l'arène; faites-en votre profit.

Dimanche prochain le congrès de l'Action Rurale réunira un grand nombre de citoyens intéressés et promet de fournir un joyeux et profitable ralliement de tout le diocèse, prière de ne pas l'oublier. Il y aura des bons repas servis par la Jeunesse Agricole Catholique ici à Bonnyville, le 23 octobre.

Un terrible accident est survenu vendredi après-midi alors que deux jeunes fillettes de 5 et 8 ans furent renversées par un lord camion, à 2 milles au nord de Bonnyville, sur la chemin en construction, vers LaCorey; elles sont rendues à l'hôpital St-Louis, et la plus jeune est encore inconsciente. Ce sont les jeunes Malone.

On nous rapporte un autre accident regrettable qui a hospitalisé M. Henry Levasseur, employé à l'aéroport. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos soeurs de l'hôpital sont allées visiter l'aéroport de Cold Lake cet après-midi. Ce fut très intéressant par un si beau temps.

Ont rendu visite à M. et Mme Arthur Lambert, dernièrement: M. et Mme Jean-Baptiste Pruneau, de Deauville, Qué.; M. et Mme Arthur Bachand et leur fils Daniel, de Rosetown, Sask.; et M. Charles Lambert, de St-Paul. De là, ils se sont rendus à Breynat, visiter MM. et Mmes Armand et André Dupré, et revenaient vendredi accompagnés de M. et Mme Armand Dupré pour une réunion de famille en l'honneur de M. Arthur Lambert, à l'occasion de son 69ème anniversaire de naissance.

Mme Pruneau est une soeur de MM. Charles et Arthur Lambert et ils ne s'étaient pas revus depuis plusieurs années.

tre de l'immigration après la première Grande Guerre, est la ville où la bible est lue dans le plus grand nombre de langues différentes.

Saint-Paul

Instituteurs et institutrices se réunissent en convention

Le Professeur Coladarci soutient le retour de la théorie à la profession

La cause de l'éducation — les moyens et les manières d'améliorer le niveau de l'enseignement en stimulant les esprits de la profession — a été promue à Saint-Paul lorsque 210 instituteurs et institutrices venant de plus de 50 écoles de l'Association des Instituteurs de l'Alberta, Saint-Paul-Bonnyville, se sont assemblés pour la convention annuelle de l'automne, lundi et mardi, les 3 et 4 octobre.

Tandis que les enfants prenaient un congé, les instituteurs et institutrices se réunissaient dans la salle des audiences de l'école pour des activités et des réunions coordonnées avec les inspecteurs des écoles.

Le Dr Arthur Coladarci, professeur associé de l'éducation et de la Psychologie, de l'Université de Stanford, Californie, conférencier invité pour l'Association des Instituteurs de l'Alberta, a ranimé, dans une adresse stimulante, la notion que la théorie doit être ravivée dans la profession d'enseignement d'aujourd'hui, afin de faire renaître le raisonnement dans nos systèmes d'éducation.

Il a dit que "les pratiques d'aujourd'hui sont très débiles parcequ'il leur manque une base théorique, mais cette théorie doit être éprouvée par un raisonnement bien fondé; autrement beaucoup de nos principes maintenant en force ou proposés s'avéreront peu solides et impratiquables dans leur appli des et impraticables en pratique. Tout se fait pour une raison que l'on peut toujours retracer à la théorie. La théorie et la pratique sont intrinsèques et ne peuvent être désassociées l'une de l'autre. La théorie est, en soi, la chose la plus pratique au monde."

Le Docteur Coladarci a averti les instituteurs qu'ils ne doivent pas enseigner à l'aveugle, "qu'ils doivent déterminer hypothétiquement d'avance ce qu'ils espèrent accomplir par les méthodes respectives d'instruction qu'ils appliqueront à chaque enfant individuel. Aucun acte, dans la période de formation d'un enfant, est si petit qu'il ne mérite pas une considération délibérée de son effet ultime sur l'étudiant. Les instituteurs doivent découvrir quels sont leurs objectifs, trouver un moyen de les réaliser... et les atteindre. Après cela, ils doivent les réévaluer pour les confirmer et les améliorer, si nécessaire."

"Les instituteurs de l'Amérique du Nord se fient trop sur l'opinion des experts, laquelle, dans bien des cas, varie trop sur le même problème pour avoir quelque valeur. L'enseignement n'est pas une affaire d'opinion personnelle mais de sain raisonnement dans tous ses aspects. Découvrez les raisons, et sachez pourquoi l'on suit un certain cours d'action."

"Afin de mieux poursuivre nos devoirs comme instituteurs, terminait le Dr Coladarci, nous devrions commencer par critiquer notre propre façon de penser, défier les faits de l'enseignement et affirmer de nouveau la théorie dans nos pratiques."

La Vitrine de la Profession

M. F.G.C. Seymour, secrétaire assistant général de l'A.T.A., a décrit les conventions comme les vitrines de la profession de l'enseignement.

On trouve beaucoup de nouvelles façons de voir aux conventions — et c'est exactement se que l'on désire. N'importe quelle profession qui en vaut la peine se réunit au moins une fois l'an pour discuter des problèmes mutuels. On échange de nouvelles idées, on revoit les vieilles idées, et tout cela aide les instituteurs à se maintenir au niveau de la pensée contemporaine, en même temps qu'il modifie les idées existantes.

Il y a eu un grand changement dans les agendas des conventions des Instituteurs de l'Alberta dans les dix dernières années. L'éducation se développe scientifiquement et arrive à la maturité. Les enregistrements des districts d'école centralisés au lieu des districts ruraux créent de nouvelles conceptions et de nouveaux problèmes. Il y a besoin de meilleurs conférenciers pour se maintenir au niveau du progrès.

Parlant brièvement de la grève des instituteurs de Clover Bar, récemment réglée, M. Seymour a raisonné sa cause à un manque de bonne foi entre le Comité et les Instituteurs, ce qui a résulté dans le malentendu si bien connu.

A propos de la question des allocations, il a indiqué du doigt le Gouvernement Provincial, soutenant que celles-ci ne sont pas en aussi grande proportion qu'elles devraient l'être envers les divisions des écoles et fondamentalement, les salaires des instituteurs.

Il a dit que l'enregistrement pour le cours de six mois pour des instituteurs provisionnels a fortement diminué à l'Université cette année, parcequ'il n'avait pas d'attrait pour quiconque désire une pleine carrière. On devrait réfléchir sérieusement sur le programme "bouche-trou" forcé par le gouvernement, par rapport à son effet de long terme sur les enfants dont l'éducation est menacée par des instructeurs au-dessous du niveau.

M. Seymour a continué son discours en élaborant que la "prime de position" pour les instituteurs qualifiés dans les écoles élémentaires qui passent aux écoles supérieures est une menace. On ne donnera pas plus aux instituteurs des écoles supérieures; on donnera moins aux instituteurs élémentaires.

M. F.P. Milaney, président de la section de Bonnyville, a présidé aux séances du jour, tandis que M. Beatty de Elk Point, président de l'unité de St-Paul, a présidé au banquet du soir à la salle paroissiale. Les Dames de Ste-Anne ont servi ce banquet à près de 200 personnes.

D'autres orateurs durant les sessions de deux jours étaient: M. T.C. Byrne, inspecteur des écoles supérieures; surintendant R. Racette, St-Paul; et J.L. Sylvestre, Bonnyville; Dr H.A. Mac Gregor, Faculté d'Education d'Edmonton; M. W.E. Frame, surintendant-en-chef des écoles, département de l'Education; M. J. Bibby, principal, école d'Ashmont; M. A.G. Shandro, Glendon; Mlle Madeleine Singer, M.A., R.C.A.F. Cold Lake; Sr Alfred-de-la-Croix, Lafond.

MM. J. A. N. Marcotte, de Bonnyville, et E. Bouthillier, de St-Paul, étaient secrétaires.

S.E. Mgr Roy . . .

(suite de la page 1)

ques changements. Son Exc. Mgr P. Dumouchel, o.m.i., nouveau vicaire apostolique du Keewatin, succède à Son Exc. Mgr L.-P. Lussier, C.Ss.R., à la commission "missions"; Son Exc. Mgr J.-C. Cody, évêque de London, succède à Son Exc. Mgr M. O'Reilly, évêque de Saint-Georges, T.-N., à la commission "éducation, presse, radio, cinéma"; Son Exc. Mgr T. J. McCarthy, nouvel évêque de Nelson, C.B., succède à Son Exc. Mgr Pocock à la commission "hôpitaux et oeuvres d'assistance." Enfin, Son Exc. Mgr C. O'Neill, archevêque de Régina, a été élu résident de la commission "action catholique et apostolat laïc", section anglaise, à la place de Son Exc. Mgr P.J. Skinner, C. J.M., archevêque de Saint-Jean, T.-N.; Mgr O'Neill faisait déjà partie de cette commission et Mgr Skinner continue à en faire partie, comme membre.

Nouveaux secrétaires

M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, l. ph., l.th. l.d.c., qui était secrétaire français de la Conférence catholique canadienne depuis 4 ans, a été nommé par la conférence directeur du département d'action sociale, section française, de la C.C.C. L'assemblée épiscopale de la province de Québec l'a d'ailleurs nommé secrétaire de la commission sacerdotale d'études sociales, et Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger l'a nommé au tribunal ecclésiastique régional de Montréal. L'abbé Cadieux demeure toutefois directeur du service d'information de la C.C.C.

Mgr Valérien Bélanger, p.d., l.ph., d.d.c., officiel au tribunal ecclésiastique régional de Montréal, a été nommé secrétaire français de la conférence catholique canadienne. Membre du clergé diocésain de Valleyfield, il a été ordonné prêtre en 1926; il est bien connu comme spécialiste des questions de droit canonique, et de droit paroissial.

Au département d'action sociale de le C.C.C., et au secrétariat de la commission sacerdotale d'études sociales, l'abbé Cadieux, qui fait partie du clergé de Valleyfield, succède à Mgr Jean-Charles Leclaire, P.A., L.Th., L.E.S., vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe; Mgr Leclaire, demeure cependant président de la commission sacerdotale d'études sociales.

M. l'abbé John Carley, du diocèse de Kingston, a été renommé secrétaire anglais de la C.C.C. La section anglaise du département d'action sociale de la C.C.C., a aussi un nouveau directeur depuis quelques mois, M. l'abbé Francis J. Smith, du diocèse d'Antigonish.

Aux clubs Newman

La conférence a nommé pour un 2e mandat, comme modérateur national des Newman Clubs, Son Exc. Mgr Berry, archevêque de Halifax; il a aussi nommé, comme aumônier national de cette organisation, M. le chanoine E. Carter, de Montréal, à la place de M. l'abbé J.G. Hanley, de Kingston.

Les bretelles sont bi-centenaires

Beaucoup d'hommes préfèrent la ceinture aux bretelles. Mais cet accessoire masculin n'en reste pas moins fort utilisé encore.

Saviez-vous que les premières bretelles furent fabriquées en 1731? On ne sait pas très bien comment elles étaient confectionnées alors, mais plusieurs villes de France en possédèrent des fabriques importantes au début du XIXe siècle.

Il est à parier, cependant, que ces modèles élastiques" ne manquaient pas de confort et donnaient l'aisance indispensable à la bedaine des gourmands de l'époque..., souci ignoré en notre ère de sportifs qui surveillent leur "ligne"...

FALHER

Mardi dernier se déroulait à Falher une cérémonie dont une partie était religieuse et qui au fond avait un cachet grandiose, c'était la bénédiction de l'élévateur No 3 Wheat Pool.

A deux heures précises M. Gérard Bugeaud souhaitait la bienvenue aux visiteurs et à l'assistance en français et ensuite en anglais, et ensuite passa au maire de Falher, M. Paul Sicotte, une paire de ciseaux afin de couper le ruban à l'entrée de ce beau monument qu'est l'élévateur No 3. M. Sicotte le remercia au nom de tous et avoua franchement en toute simplicité que cet honneur ne lui revenait pas, c'est alors qu'il invita M. Frank Aubin de s'avancer, le présentant à l'assistance comme le fermier qui entra la première charge de grain au premier élévateur Wheat Pool de Falher en l'année 1923. D'une main tremblante et d'un geste qui prouvait toute sa confiance dans cette coopérative de grain M. Aubin coupa le ruban, confirmant par là que cet élévateur était bien nôtre et que tous devons l'encourager en y vendant notre grain.

Le moment le plus grand et le plus solennel commença lorsque ensuite le Père Roger Prieur, o.m.i., vicaire de Falher expliqua le pourquoi de la bénédiction de cet élévateur, qu'elle consistait non seulement à attirer les bénédictions du bon Dieu sur la bâtisse mais sur tout le grain qu'elle devra contenir à l'avenir.

Ensuite M. Philippe Fournier gérant de cet élévateur entra une charge d'orge afin de montrer comment il opérait le travail lorsque les fermiers charroient leur grain. W. White délégué invite les intéressés à visiter diverses parties de l'élévateurs, ensuite M. Bugeaud présenta M. Manley, surintentant qui félicita les fermiers de Falher et les remercia de leur appui pour la coopérative de grain et remis un petit souvenir, gracieuseté du Wheat Pool à M. Frank Aubin et Paul Sicotte. Après quoi tous se rendirent au théâtre où les orateurs présentés par M. Gérard Bugeaud adressèrent la parole à tour de rôle. ce furent M. Paul Sicotte qui se fit entendre en français et en anglais, ensuite M. Muller directeur de Spirit-River, M. White délégué, M. Hanley surintendant, M. Gilson directeur de publicité et M. Kellicut (fieldman) qui se firent entendre qu'en anglais. Puis M. Oliva Aubin qui parla au nom des Fermiers Unis dans les deux langues après une vue défila sous nos yeux, nous montrant les Wheat Pools dans toutes leurs différentes manoeuvres.

Le Canada a des commissaires du commerce dans 42 pays étrangers.

Etat de santé de M. l'abbé Paul Mailloux

Nous croyons répondre à l'attente de bon nombre de nos lecteurs en fournissant quelques détails sur la maladie qui terrassa M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Vimy, le 5 octobre dernier alors qu'il s'apprêtait à revenir dans l'Ouest, après quelques semaines de repos dans sa famille. Nous sommes reconnaissant à sa soeur religieuse de nous avoir fourni ces renseignements et nous nous permettons de publier sa lettre en entier.

Nous voulons également assurer M. l'abbé Mailloux d'une prière fervente pour un retour complet à la santé.

La Rédaction

Mon Révérend Père,

Vous avez sans doute appris par la voix de la radio la nouvelle de la maladie de Monsieur l'abbé Paul Mailloux, curé de Vimy. Quelques détails à ce sujet vous intéresseront sûrement.

L'abbé Mailloux, en voyage dans l'Est depuis quelques semaines s'apprêtait à reprendre bientôt la route du retour quand une crise cardiaque sérieuse le frappa alors qu'il était en visite le 5 octobre dernier chez son frère Olivier de Farnham. Celui-ci le transporta en ambulance au plus proche hôpital: l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe tenu par les Soeurs Grises du même endroit, congrégation dans laquelle Monsieur l'abbé Mailloux compte une soeur religieuse.

Un cardiologue de Montréal, le Docteur Rouleau appelé en consultation par le médecin traitant de Saint-Hyacinthe le Docteur Gabriel Deslauriers diagnostiqua une thrombose coronarienne des plus graves. L'état du patient fut très critique pendant une dizaine de jours. Actuellement, le médecin se dit satisfait de l'évolution de la maladie de son patient bien que les troubles cardiaques ce soient doublés ces jours derniers d'oedème aigu du poumon provoqué par de petites ambolies. Après maints examens: électrocardiogrammes, et radiographies pulmonaires, le médecin assure à Monsieur le Curé Mailloux une guérison certaine moyennant un repos absolu de trois semaines au lit, de trois à six mois de grand repos avant de reprendre quelque activité que ce soit.

Nous espérons bien que, grâce aux secours de Dieu et aux soins empressés et compétents des médecins et des religieuses, Monsieur l'abbé Mailloux pourra se remettre complètement de ce choc si subit et si pénible.

Son Excellence Monseigneur Lussier, en voyage dans la Province de Québec s'est rendu à deux reprises au chevet de Monsieur le Curé Mailloux l'assurant de sa paternelle sollicitude et de la cordiale affection de ses confrères dans le sacerdoce.

Je réclame pour Monsieur l'abbé Mailloux le secours de vos frères et je vous prie, Mon Révérend Père d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux.

Soeur Paul de Sainte-Marie,
Fille de la Charité du Sacré-Coeur,
soeur de l'abbé Paul Mailloux.

JOUSSARD

Le semaine passée nous avons vu quelques'uns de nos âeunes du collège et du couvent dans leurs familles pour quelques jours de congé.

Soeur Annella et Soeur Bernadette Claire se sont rendues à Freidonstals pour la Convention des Maîtres et Maîtresses, les 13 et 14 octobre.

M. et Mme Gloria Charrois ont été passer quatre jours à Falher chez des parents.

M. et Mme Albert Blouin ainsi que Mlle E. Blouin de Peace River sont venus passer deux jours chez les familles Blouin et Leblanc.

Ont passéq uelques jours à l'hôpital pour traitément médicaux: M. Hubert Nobert, M. Roland Bédard et Raymond Nobert.

M. et Mme Alfred Blouin ont été à Falher conduire leurs enfants au collège et profitent de l'occasion pour faire un voyage d'affaires.

Les Soeurs vont demeurer définitivement dans leur petit couvent mardi cette semaine. Là, nous pourrons dire qu'elles sont parmi nous. Et espérons qu'elles demeurent longtemps parmi nous.

Les syndics ont décidé de bâtir l'entrée de l'église en rehor afin de faire plus de place dans l'église.

z"BINGO" dimanche prochain, le 23 octobre, à 8 heures et trente, au sous-bassement de l'église. Il y aura de magnifiques prix à gagner. Ce bingo est organizé par les syndics pour défrayer les dépenses du matériel nécessaires pour construire le jubé.

M. Thachuk a fait l'acquisition d'une propriété, celle de M. Danze, et il est déjà déménagé.

Dimanche le 23, la basse messe aura lieu à 8 heures du matin, grand'messe à dix heures et trente.

Nos gens sont assez fidèles à suivre les exercices du mois du Rosaire. Continuons, et certainement la Sainte Vierge saura nous récompenser par des grâces qu'Elle obtiendra de Son Fils.